大紀元 ÉpoqueTimes
ÉDITION MONTRÉALAISE

9e année n° 11 www.epoquetimes.com 27 mai au 9 juin 2013

ART ET CULTURE PAGE 7

Lendemain de veille III

La meute refait surface avec un gémissement

Warner Bros.

ART ET CULTURE PAGE 7

Épique

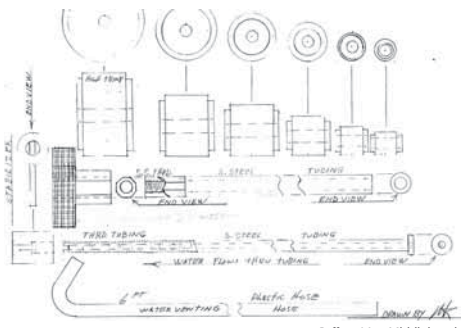
La vie derrière le feuillage

20th Century Fox/Blue Sky Studio

Sa conscience dit non à 60 millions $

« Je n'ai pas pris l'argent d'un gouvernement qui tue sa propre population », affirme l'inventeur de Silicon Valley, Jeffrey Van Middlebrook

PAGE 4



Jeffrey Van Middlebrook

Ébauche de l'invention de Jeffrey Van Middlebrook qui peut réduire la pollution créée par les combustibles fossiles. M. Van Middlebrook a refusé des fonds chinois pour développer son invention en raison des prélèvements d'organes forcés pratiqués par le régime communiste.

Survivre en autosuffisance à Montréal

Le problème de l'eau des derniers jours à Montréal a touché 1,3 million de personnes. Cet épisode soulève quelques questionnements légitimes. Quelle serait notre autonomie en eau si nous devions nous priver des rares services d'eau courante? Dans le domaine de l'alimentaire, le professeur associé et chargé de cours à l'Institut des sciences de l'environnement de l'UQAM, Éric Duchemin, confirme que les villes n'ont qu'environ trois jours de vivres dans un cas où ses citoyens étaient coupés de l'extérieur. Serions-nous capables de nous autosuffire en cas de catastrophe sur l'île de Montréal, autant sur le plan vestimentaire, énergétique que sur celui de l'habitation, de l'eau et des transports?

PAGES 2 ET 3

Nathalie Dieul/Époque Times

Un jardin communautaire dans le quartier du Mile-End de Montréal

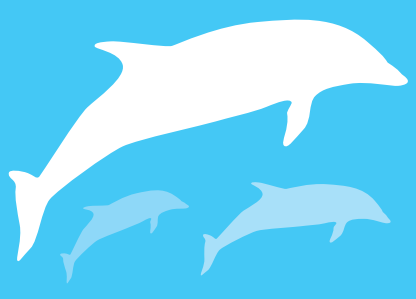
Âgé de 80 ans, mais plus en forme qu'une majorité de jeunes gens!

Yuichiro Miura a réussi à gravir le mont Everest à 80 ans, battant ainsi un record du monde.

PAGE 4

Prakash Matema/AFP/Getty Images

Le Japonais Yuichiro Miura, 80 ans, a atteint le sommet du mont Everest le 23 mai 2013.



L'Inde dit que les dauphins sont des personnes, non humaines

Finis les spectacles de dauphins en Inde. Le gouvernement impose une réglementation visant à protéger les cétacés qui, selon lui, ont un niveau d'intelligence et de sensibilité supérieur.

PAGE 5

IMMOBILIER PAGE 6

Les dégâts d'eau

Environ 95 % des sinistres dans les immeubles de condos sont des dégâts d'eau causés bien souvent par des lave-vaisselle qui fuient ou des tuyaux de laveuses qui lâchent.

Nathalie Dieul/Époque Times

Au Venezuela sans papier hygiénique

L'économie chancelante du Venezuela vient de s'enfoncer plus bas, selon plusieurs habitants. Si les pénuries de certaines denrées alimentaires étaient désormais courantes, l'absence de papier hygiénique sur les tablettes des magasins est une nouvelle source de frustration.

PAGE 5

VOYAGE PAGE 12

1re partie

Écosse, miroir du temps

Charles Mahaux

Actualité

SURVIVRE EN AUTOSUFFISANCE À MONTRÉAL

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Difficile à avaler

Il est presque banal d'entendre parler de l'achat local de nos jours, responsabilité de consommation que le citoyen a le loisir de prendre ou non. Acheter local permet pourtant de contribuer à faire des gains dans les domaines économique, politique, social, mais d'abord environnemental. Il s'agit d'un des grands chevaux de bataille d'Équiterre, organisme à but non lucratif ayant un poids considérable dans les mouvements de société du Québec qui concernent les options équitables, locales et solidaires à la portée de tous. On associe la plupart du temps l'achat local à tout ce qui a trait à l'alimentation, mais toujours dans un contexte où le consommateur a le choix. Et si nous étions dans un contexte où les Montréalais étaient restreints à survivre?

Parlant de subsistance ou d'autosuffisance forcée, il est inévitable de traiter d'agriculture urbaine et surtout de sa condition actuelle pour comprendre si elle serait viable à grand déploiement dans un futur proche. D'abord, il faut se rappeler le fameux jardin interdit de Drummondville qui avait fait les manchettes des médias en juillet 2012. Il était question d'un jardin comestible de façade qui avait causé bien des ennuis au couple Beauchamp-Landry. Un peu moins d'un an après, Drummondville a finalement accepté de donner libre cours à cette tendance mondiale. Le citoyen avait remporté sur le politique. À Montréal, le poids du citoyen pèse dans la balance, au point où il est celui qui a rendu possible le bourgeonnement de l'agriculture urbaine.

Rappelons que le Québec est déjà passé de 47 % à 80 % en autosuffisance alimentaire alors que Jean Garon était ministre de l'Agriculture au Parti québécois de 1976 à 1985. Cette année, en mai, le Parti québécois de Pauline Marois a proposé une nouvelle politique alimentaire, alors que la province avait plongé à environ 33 % en autosuffisance.

Dans la première Politique de souveraineté alimentaire du Québec, le vice-premier ministre et ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, François Gendron a déclaré «[…] Je souhaite qu'ensemble, nous travaillions pour qu'au moins 50 % des produits consommés par les Québécois soient des produits de chez nous». Si demain matin la population du Québec devait se fier à son autosuffisance alimentaire, elle perdrait bien des joueurs.

C'est pourquoi la question d'agriculture urbaine semble être un enjeu important.

Gaëlle Janvier, chargée de projet en agriculture urbaine pour Alternatives, s'est questionnée depuis longtemps sur cette solution pour la ville de Montréal.

Alternatives est une organisation de solidarité œuvrant pour la justice et l'équité au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde, autant sur le plan des droits de l'homme, civils, économiques, environnementaux, sociaux et culturels.

«Je considère que cultiver sur les terres de la ville est une chose fondamentale pour le développement d'une ville saine», partage la jeune femme. Gaëlle Janvier souligne que son engouement, avant de le placer dans un contexte de crise quelconque, ne vient pas de la classe politique. «La tenue des consultations publiques [sur l'agriculture urbaine] n'a pas été l'initiative de la Ville de Montréal. Ça a été l'initiative des citoyens, justement parce qu'il n'y avait pas une attention qui avait été portée sur les règlements, sur les moyens et le financement pour appuyer les projets qui se développent sur notre territoire actuellement», déclare-t-elle.

«Souvent, les arrondissements ne se sont pas concertés sur les règlements. Ce n'est pas toujours très clair, ce qui peut être fait et ce qui ne peut pas l'être. La plupart du temps, quand on n'a pas de règlement, c'est que les municipalités ne se sont tout simplement pas penchées sur la question. C'est souvent par un manque d'intérêt qu'on ne retrouve pas de règlement. Donc, il ne faut pas non plus monter sur un piédestal les municipalités qui ne se sont pas dotées d'un règlement», défend Mme Janvier.

Retombées positives

«En plus, il y a des centaines d'études qui montrent que [le fait d'avoir un potager près de chez soi] améliore la santé des personnes âgées, que ça diminue les îlots de chaleur, qu'il y a une très faible utilisation en eau comparativement à d'autres systèmes d'exploitation de terrain, que ça réduit les coûts d'une ville, etc.», rapporte Gaëlle Janvier

«Je trouve tristes ces devantures de maison tout en béton. C'est extrêmement coûteux pour la Ville, mais pourtant, ça, il n'y a aucun problème pour les faire construire. C'est vraiment très surprenant. Avec l'agriculture urbaine particulièrement, il y a des questions de société, une nouvelle façon de développer les villes. En fait, ce n'est pas une nouvelle méthode, ça a toujours été fait. Ça a été écarté dans les dernières années, mais il faut la ramener dans les villes. C'est extrêmement important pour arriver à un cycle durable», avance la chargée de projet Projet Jardins sur les toits à Alternatives.

Nathalie Dieul/Époque Times

Un exemple de jardin comestible devant la façade d'un appartement

Nathalie Dieul/Époque Times

Une Montréalaise a verdi une partie de son balcon et y cultive des fines herbes.

«Les citoyens et surtout les fonctionnaires ne saisissent pas complètement le dossier. Je propose un dialogue ou même une formation qui leur serait destiné afin qu'ils comprennent les bienfaits de la culture en ville, la baisse des coûts pour eux, etc. Lorsqu'il y a une production alimentaire dans les villes, il y a souvent, entre autres, une utilisation extrêmement respectueuse de l'eau. Pourquoi permet-on l'utilisation de gazon qui utilise une quantité faramineuse d'eau alors qu'un jardin en demande beaucoup moins?», se demande-t-elle.

Bonne nouvelle, on commence à voir des balbutiements dans le domaine de l'agriculture urbaine. Pour la saison 2013, le marché Solidaire Frontenac achètera les fruits et les légumes cultivés dans la cour arrière des citoyens dans l'un de ses 22 points de vente, du mois de juillet au mois d'octobre prochains. L'objectif est de façonner un système d'approvisionnement urbain solidaire. Dans la même veine, une autre initiative qui s'intitule «Troc ton jardin» a fait son entrée. À travers des assemblées ordinaires, les citoyens sont amenés à échanger leur surplus, qu'il s'agisse de fruits et de légumes de jardin, de fruits sauvages, de plantes médicinales, de jeunes pousses, etc.

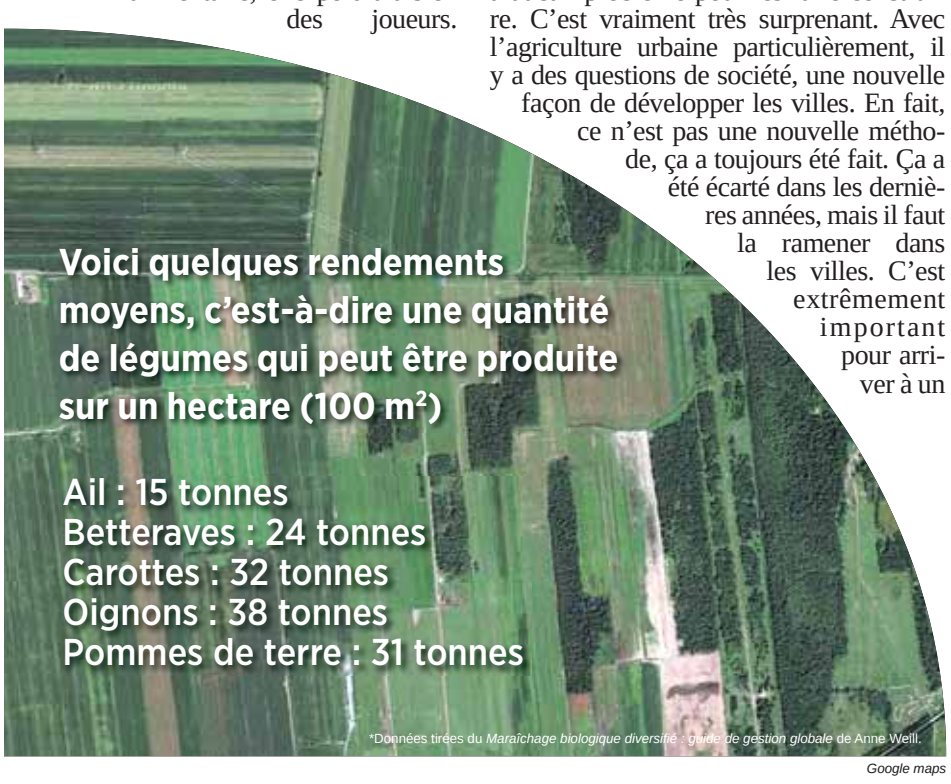
Grandes surfaces… cultivables

Judith Colombo, agronome de formation, travaille à la planification agricole et à la mise en marché de la ferme D-Trois-Pierres. Cette entreprise fait de la gestion agricole. Mme Colombo a pu partager ses connaissances sur les différentes terres où une agriculture pourrait rassasier les Montréalais qui ne pourraient se nourrir autrement qu'en mangeant local.

«D-Trois-Pierres a un partenariat avec la Ville de Montréal pour gérer la ferme écologique du parc-nature du Cap-Saint-Jacques dont elle est propriétaire. On parle d'un parc agricole de 45 hectares pour la culture, ce qui comprend un champ cultivable, une forêt et une érablière. La capacité de production de ces champs est moyenne, comme elle est rocheuse, mais possède une très bonne terre. Il y aurait encore des travaux à faire pour la rendre encore plus productive, comme des travaux de drainage souterrain, pour l'irrigation, etc. La Ville possède aussi un autre parc agricole, celui du Bois-de-la-Roche, où se trouvent près de 90 à 100 hectares pour la culture. Au total, presque 200 hectares disponibles à la production maraîchère, certifiée biologique ou en voie de l'être, qui sont situés dans l'ouest de l'Île», élabore Mme Colombo. Elle ajoute à cela que la moitié de l'Île-Bizard est cultivable, en plus de nombreux terrains privés, des champs qui ont toujours gardé leur vocation.

Récoltes urbaines perdues

Très répandu, le gaspillage alimentaire est un trait caractéristique des grandes villes. Beaucoup plus méconnu, il existe le gaspillage de milliers de fruits non récoltés des nombreux arbres fruitiers présents à Montréal. Cela a donné naissance à l'organisme Fruits Défendus, qui tente de lutter contre cette tristesse locale. Il propose de créer des rencontres et de mettre en contact des propriétaires d'arbres fruitiers et des cueilleurs bénévoles. «Une fois récolté, le butin est partagé en trois : un tiers des fruits va au propriétaire de l'arbre; un tiers est partagé entre les bénévoles [cueilleurs]; le dernier tiers est reversé à une banque alimentaire ou à un organisme de charité», peut-on lire sur le blogue de Fruits Défendus.



Google maps

ÉpoqueTimes
ISSN#1712-8099
1099, rue Clark, bureau 2
Montréal QC H2Z 1K3
www.epoquetimes.com
Téléphone : 514 931-0151
Télécopieur : 514 868-0843

Directeur
Olivier Chartrand
[olivier.chartrand@epochtimes.com]

Rédaction
Mathieu Côté-Desjardins
[mathieu.cote-desjardins@epochtimes.com]

Ventes
Kathia Myriam Guay
[kathia.myriam@epochtimes.com]

Distribution
John Halas

Tirage : 10 000 exemplaires distribués gratuitement, en main et en présentoir, deux fois par mois au coeur de la ville de Montréal

Publié par : Époque Times

ÉpoqueTimes fait partie du réseau d'information le plus largement distribué au monde. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. ÉpoqueTimes ne se tient pas responsable financièrement des erreurs typographiques; textes, dates ou autres pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais elle s'engage à reproduire la partie du texte où se trouve l'erreur dans une édition subséquente. Le journal se réserve le droit de refuser toute publicité ne convenant pas à sa politique.

Bon jusqu'à la dernière goutte

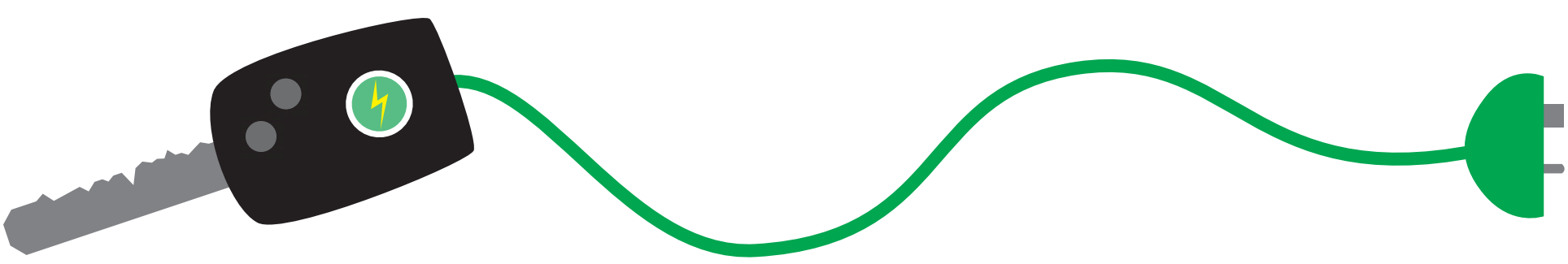
La mini-saga de l'eau contaminée, qui a secoué la population montréalaise dans la semaine du 20 mai, aura donné l'occasion à la population et à l'administration de la Ville de s'intéresser au liquide indispensable à la vie. Cette prise de conscience est plutôt chose rare sans ce genre d'occasion aux dires de Martine Chatelain, présidente de la Coalition Eau Secours!, organisme sans but lucratif fondé en 1998 et travaillant à ce que les citoyens et les gouvernements développent et cultivent une gestion responsable de l'eau. Dans le cas où la situation aurait perduré, quelles auraient été les alternatives?

«Depuis la crise de l'envergure du verglas, les usines de production d'eau potable ont bien appris leur leçon en se dotant d'importantes génératrices pour continuer à fonctionner pour un certain temps. Le fleuve Saint-Laurent, principale source d'eau pour Montréal, prend sa source à la hauteur de la prise d'eau à peu près sous les rapides de Lachine, une eau qui est prise assez bas dans la nappe [vaste étendue d'un fluide], très oxygénée, à cause de la présence des rapides, est presque une usine naturelle d'épuration des eaux. Même à cela, je ne la boirais pas ni m'y baignerais», laisse tomber Mme Chatelain en souriant.

«L'alternative que chacun ait son puits, avec le métro et ce qui s'y passe, ne serait pas réaliste. Miser sur les infrastructures municipales est finalement un bon pari», juge la présidente d'Eau Secours!

Philippe Sabourin, chargé des communications à la Ville de Montréal, a affirmé que Montréal n'a actuellement aucun plan d'urgence dans le cas où il y aurait une pénurie d'eau. «Même si les risques que les deux usines, Atwater et Des-Baillets, tombent en panne sont infimes, bien qu'elles soient autonomes énergétiquement [grâce à une génératrice], la Ville de Montréal n'a pas de plan d'urgence, mais elle est actuellement en train d'en élaborer un. Le Service de l'eau et la Sécurité publique y veillent et travaillent en ce sens. Les travaux ne sont pas finalisés», explique M. Sabourin qui a aussi livré que les réserves d'eau de la Ville pourraient tenir environ 12 heures seulement.

«L'alternative que chacun ait son puits, avec le métro et ce qui s'y passe, ne serait pas réaliste. Miser sur les infrastructures municipales est finalement un bon pari.»



Une puissante motivation électrique

Selon Jacques Fortin, directeur du développement durable au HEC de Montréal, le transport serait le domaine le moins touché si une catastrophe coupait les Montréalais de l'extérieur, à condition que ce secteur s'adapte rapidement au virage écologique qui ferait que l'électricité détrônerait les énergies fossiles.

«L'électrification des transports n'est pas une nouveauté. C'est à la fois un thème et une technologie qui, depuis 10-12 ans, font leur chemin dans les sociétés de transport et dans les mentalités», explique Robert Laplante, directeur de l'Institut de recherche en économie contemporaine (IRÉC). Il y a déjà plusieurs projets d'électrification qui sont soit à l'étude ou à l'état pilote, menés dans différentes sociétés métropolitaines de transport, STL [Société de transport de Laval, la STM [Société de transport de Montréal] ou le RTL [Réseau de transport de Longueuil]», explique le docteur en sociologie.

L'IRÉC est un organisme à but non lucratif qui favorise la recherche dans les champs de l'économie générale, de l'économie sociale ou de l'économie politique et tout en la faisant rayonner dans le concret.

«Nous ne faisons pas les choses à la bonne échelle et au bon rythme. Ce sont les contraintes administratives et budgétaires qui freinent l'électrification des transports de Montréal. Ce ne sont pas les conditions technologiques. On pourrait très bien électrifier tout le réseau de train de banlieue de Montréal. On pourrait aussi en faire plus à propos des sociétés de transport, on pourrait aller plus vite. L'intérêt est réel. Une part importante de notre offre de transport public pourrait être électrifiée dans un court laps de temps», affirme M. Laplante qui rêve aussi d'un monorail.

«Quand on parle d'équipement électrifié, on parle autant de la question des ateliers d'entretien, que la question des véhicules eux-mêmes. On ne peut pas songer de faire uniquement de l'acquisition de matériel reposant sur une nouvelle technologie, il faut avoir toute l'infrastructure, à commencer par le personnel compétent. Il faut voir l'électrification dans l'ensemble de ses composantes», précise le directeur de l'IRÉC.

Accepter notre richesse

«Nous sommes une des sociétés les mieux placées au monde pour le faire [électrification de masse] puisque 50 % de la consommation d'énergie au Québec est d'origine renouvelable, qu'il s'agisse d'hydroélectricité ou de biomasse [matières organiques d'origine végétale, animale ou fongique pouvant se transformer en source d'énergie sous l'effet de la combustion]. Sur le plan théorique, nous pourrions nous affranchir complètement des énergies fossiles», croit foncièrement M. Laplante.

«Le transport occupe la part la plus importante de notre consommation, ce qui exige 70 % de notre consommation d'énergie fossile. Pour en réduire la dépendance, il faudrait miser sur le transport collectif électrique et, bien sûr aussi, si nous avions l'infrastructure de distribution, offrir cette technologie aux véhicules individuels tout ce qu'il faut pour s'autonomiser», entrevoit Robert Laplante. «Le parc automobile est encore bien loin d'être électrifié, tout comme le parc de transport. Si tous les véhicules étaient hybrides, nous aurions les volumes d'électricité requis pour qu'ils puissent fonctionner sans pétrole», ajoute-t-il.

Nous sortons des flux monétaires incroyables pour importer du pétrole, alors que nous avons des surplus d'électricité que, dans bien des cas, nous vendons à perte ou à peu près.

«Le pétrole nous appauvrit tellement que notre économie est menacée par l'évolution d'un marché sur lequel nous n'avons aucun contrôle. C'est 12 à 15 milliards de dollars que le Québec fait sortir de son économie pour importer des carburants fossiles. Nous sommes pris dans un paradoxe. Nous sortons des flux monétaires incroyables pour importer du pétrole, alors que nous avons des surplus d'électricité que, dans bien des cas, nous vendons à perte ou à peu près. Nous avons là une très puissante motivation de changer les choses au plus vite. Cela permettrait d'enrichir notre balance commerciale, de réduire notre déficit commercial et, de ce fait, nous pourrions faire circuler dans l'économie du Québec des flux monétaires qui sinon s'en vont en Afrique du Nord, en Amérique centrale ou ailleurs», amène le directeur de l'IRÉC.

Gracieuseté de l'IRÉC

Robert Laplante est le directeur de l'Institut de recherche en économie contemporaine (IRÉC) à Montréal.

Biomasse

«La biomasse est une question d'intelligence et de sécurité. Il y a un dicton populaire qui dit que ce n'est jamais bon de mettre ses œufs dans le même panier. Et il serait très imprudent, la crise du verglas nous l'a démontré, de ne dépendre que d'une seule source d'alimentation, d'un seul type de ressource énergétique. L'idée d'utiliser l'énergie générée par la biomasse est une façon de se mettre à l'abri, de faire une gestion prudente de l'énergie en cas de pénurie et de faire un usage responsable d'une ressource dont nous possédons en abondance qui est la forêt. On peut redéployer notre industrie forestière qui peine à se reconvertir, alors que la crise forestière ne finit plus de s'étirer. Si nous prenons le virage biocarburant, nous pourrions très bien envisager de nouvelles avenues pour le développement de notre industrie forestière, ce qui se traduirait par beaucoup d'emplois et par une restructuration des économies régionales», est persuadé Robert Laplante.

Époque Times 大紀元 ÉDITION MONTRÉALAISE

PLUS D'ARTICLES À LIRE CONCERNANT CE DOSSIER SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.epoquetimes.com

Que feriez-vous pour 60 millions de dollars?

Cet inventeur et entrepreneur américain aurait pu voir un de ses projets fructifier, mais il a plutôt choisi d'écouter sa conscience. Il a refusé de collaborer avec le gouvernement chinois.

Matthew Robertson
Époque Times

Jeffrey Van Middlebrook, un inventeur au génie universel de Silicon Valley, a découvert en 2006 un procédé pour isoler le gaz produit par les combustibles fossiles. Une telle invention, déployée à l'échelle industrielle, pourrait valoir une fortune.

M. Van Middlebrook a inventé le système dans son atelier et l'a baptisé le liquéfacteur de gaz polyvalent à isolation fractionnelle de la combustion (broad-spectrum fractional sequestration combustion gas liquefier). Après l'avoir fait fonctionner à petite échelle, il est parti à la recherche de financement domestique. Ni le gouvernement ni l'entreprise privée n'étaient intéressés à fournir les fonds nécessaires pour faire fructifier l'invention à l'échelle industrielle.

Puis, en 2011, la Chine a frappé à la porte. À deux reprises, M. Van Middlebrook a rencontré des délégations du Parti communiste : l'une de la province du Hubei à San Jose en 2011 et l'autre de la province du Jiangsu à San Francisco en février 2012.

Étant affiliées à une université en Chine et étant soutenues par les vastes ressources du Parti communiste, elles lui ont offert, ainsi qu'à un partenaire d'affaires, 60 millions de dollars pour la recherche et le développement. Il aurait eu un laboratoire en Chine, avec les scientifiques, les ingénieurs et l'équipement nécessaires pour déployer son invention à un niveau industriel. C'était au début de 2012 et les négociations avaient commencé sur une bonne note.

En mai 2012, l'associé chinois de M. Van Middlebrook, un scientifique diplômé du Massachusetts Institute of Technology (MIT) qui dirigeait les négociations avec les délégations chinoises, planifiait pour eux un voyage en Chine en septembre 2012.

Les Chinois étaient très intéressés par l'invention de M. Van Middlebrook, en raison de son potentiel pour faire avancer les technologies du charbon propre. La Chine est le plus important consommateur de charbon, et la pollution qui découle de sa combustion pour générer de l'électricité est immense. Près d'un demi-million de personnes meurent chaque année en Chine de maladies reliées à la pollution de l'air, et la combustion du charbon contribue grandement au smog dense qui étouffe les villes chinoises.

C'est alors que M. Van Middlebrook a commencé à lire dans *Époque Times* que les hôpitaux militaires chinois avaient prélevé de force les organes de dizaines de milliers de prisonniers de conscience, principalement des pratiquants de Falun Gong, une discipline spirituelle pacifique. Il a lu au sujet de la torture inimaginable et d'une persécution sans merci orchestrée par l'État. Il s'est donc retiré.

«Quand j'ai commencé à lire ça, j'ai commencé à être déchiré sur le plan moral», explique M. Van Middlebrook. «D'un côté, il y a la Chine qui agite 60 millions de dollars au-dessus de ma tête. C'est très attrayant. Il est très difficile d'obtenir du financement en recherche et développement pour de nouvelles technologies. C'est un processus difficile, peu importe la technologie.»

Il ajoute : «Voici un gouvernement étranger qui nous passe de l'argent sous le nez, et ensuite je commence à lire ces choses horribles sur la Chine. Je me suis dit : "Je ne peux pas faire ça. Je ne peux prendre cet argent. Je ne peux pas aller en Chine. Peu importe l'importance de ma technologie, peu importe combien d'argent ils vont investir, je ne peux prendre l'argent de la Chine."»

Spencer Platt/Getty Images

Jeffrey Van Middlebrook, inventeur et entrepreneur, a refusé 60 millions de dollars en recherche et développement de la Chine pour respecter ses principes.

Des amis lui ont demandé : pourquoi ne pas prendre l'argent et développer la technologie pour le bien du monde entier et ensuite l'utiliser pour faire quelque chose de bon? M. Van Middlebrook a répondu : «Prendre leur argent, c'est prendre de l'argent taché de sang. S'il est vrai qu'ils tuent des gens pour leurs organes, et si les plus hauts niveaux de gouvernement sont impliqués – et je ne vois pas comment cela pourrait ne pas être le cas – je ne peux pas vendre ma technologie et m'enrichir, peu importe comment la technologie pourrait aider l'environnement.»

Il ajoute : «Je ne peux prendre cet argent en sachant que des gens perdent leur vie afin que j'obtienne cet argent. Je ne peux pas le faire.»

Jeffrey Van Middlebrook, formé en géologie et en ingénierie, a inventé une multitude d'appareils, dont certains sont actuellement exploités commercialement.

Le système de combustion utilise une série de chambres. Chaque chambre élimine un élément indésirable du gaz émis, le transformant en liquide. Le système peut capter le dioxyde de carbone, le dioxyde sulfurique et le sulfure d'hydrogène, par exemple. Une fois sous forme liquide, ils peuvent être neutralisés et utilisés dans le domaine agricole ou industriel plutôt que d'être relâchés dans l'atmosphère.

Les autres inventions de M. Van Middlebrook comprennent, entre autres, un dispositif de sécurité pour les scies mécaniques, une caméra toroïdale 360 degrés, un système antivol pour voiture commandé à distance et une valve de vidage d'égoûts horizontale qu'il a inventée en 1991 et pour laquelle il est actuellement en négociation de contrat.

Il dirige la compagnie Invention Dynamics, LLC, et il est bien connu dans le sud de la Californie depuis des décennies. Un article du *Monterey County Weekly* souligne qu'à la fin des années 1970, il a fait «la menuiserie, la plomberie et l'électricité» pour le bureau à domicile à Pacific Grove de Gary Kildall, un des pionniers de l'ordinateur personnel.

Environ six mois après avoir informé son collègue qu'il se retirait de l'entente, M. Van Middlebrook a écrit une lettre à *Époque Times* pour remercier le journal pour son «honnêteté journalistique». *Époque Times* l'a ensuite contacté et a commencé à vérifier son histoire.

Il dit avoir contacté le journal pour «passer le mot […] et non pas pour se vanter». M. Van Middlebrook a dit espérer que les gouvernements et les grandes entreprises, «pas les petits joueurs comme moi», commencent à prendre les droits de la personne en Chine avec plus de sérieux. «Les grandes entreprises doivent s'affirmer : c'est immoral, monstrueusement immoral, et nous ne ferons pas d'affaires.»

M. Van Middlebrook a fourni une description détaillée de son invention et a permis à un rédacteur de réviser deux soumissions de brevets d'invention connexes. Il a fourni une photo montrant une partie de l'appareil ainsi qu'une lettre de Leon E. Panetta, l'ex-secrétaire à la Défense américain, reconnaissant l'invention de M. Van Middlebrook. M. Panetta a écrit : «Votre meilleure ressource est probablement un financement gouvernemental quelconque. Je dois vous aviser que les fonds sont rares pour ce genre de projet en raison de l'état actuel de l'économie.» C'était en décembre 2008.

La documentation sur les négociations entre M. Van Middlebrook et les délégations chinoises est entre les mains de son ancien collègue chinois, qui dirigeait les négociations, et dont le nom doit demeurer confidentiel à la demande de M. Van Middlebrook. «Personne ne doit souffrir», a-t-il indiqué, faisant allusion au fait que le régime chinois est connu pour s'attaquer aux gens qui dénoncent ses violations des droits de la personne.

En étant associé avec M. Van Middlebrook, son ex-collègue – d'origine chinoise qui a grandi en Chine et qui continue de visiter sa famille et de faire des affaires en Chine – pourrait être ciblé par les autorités et voir ses intérêts d'affaires ou sa sécurité menacés.

Le partenaire possède plusieurs inventions dont l'objectif est de recycler l'eau des déchets industriels en utilisant des microorganismes. Elles devaient être développées commercialement avec les chambres d'isolation de M. Van Middlebrook. *Époque Times* a vérifié indépendamment l'identité du partenaire.

Époque Times a contacté un autre associé de M. Van Middlebrook, Reinaldo Garcia, un scénariste, musicien et ex-journaliste, pour obtenir une référence morale. M. Garcia travaille actuellement sur un scénario de film avec M. Van Middlebrook. Il se rappelle avoir lu un message sur la page Facebook de M. Van Middlebrook il y a plusieurs mois, annonçant qu'il avait refusé le financement de la Chine après avoir pris connaissance des prélèvements d'organes forcés sur des prisonniers de conscience.

«Je me suis dit que peut-être il ne faisait que se vanter. Peut-être qu'il a perdu le contrat et se justifiait en disant qu'il avait adopté une position honorable», se rappelle M. Garcia. «Est-ce que c'est vrai?» Il dit avoir discuté avec M. Van Middlebrook et a été rapidement satisfait de la véracité du témoignage. «Il n'était pas gêné d'expliquer les choses. Il a expliqué en détail ce que fait la Chine et comment il s'y oppose. Il aurait pu obtenir leur argent de recherche et développement.»

Il est impossible de savoir si la technologie que M. Van Middlebrook a inventée aurait pu être déployée à l'échelle industrielle. «Lorsque les choses prennent de l'ampleur, il y a des problèmes imprévisibles qui surgissent», explique-t-il. «Il semble toutefois que ça aurait pu être possible à réaliser et que les bienfaits auraient été importants.»

Il ajoute : «D'un côté, il y a un principe plus élevé [l'environnement], mais pas aux dépens de gens qui sont tués pour leurs organes. Je ne peux être associé à ça. C'est comme les gens qui savaient ce qui se passait à Auschwitz et qui ont fermé les yeux. C'est ce que la Chine est en train de faire, tuer des gens pour leurs organes. C'est l'Auschwitz chinois. Je le sais grâce à votre journal et si ça veut dire que ma technologie n'est pas développée, je peux me regarder dans le miroir et me dire : "Je n'ai pas pris l'argent d'un gouvernement qui tue sa propre population."»

Jasper Fakkert a contribué à cet article.

Le sommet de l'Everest à 80 ans

Tara MacIsaac
Époque Times

Yuichiro Miura, 80 ans, a subi quatre opérations au cœur et s'est fracturé le pelvis et la hanche en 2009. Cela ne l'a toutefois pas empêché de devenir la personne la plus âgée à atteindre le sommet du mont Everest le 23 mai dernier.

«Je n'aurais jamais imaginé que j'aurais pu atteindre le sommet du mont Everest à 80 ans», a-t-il indiqué lors d'un appel à sa famille par téléphone satellite depuis le sommet. «C'est le meilleur sentiment au monde, même si je suis complètement épuisé. Même à 80 ans, je me débrouille encore assez bien.»

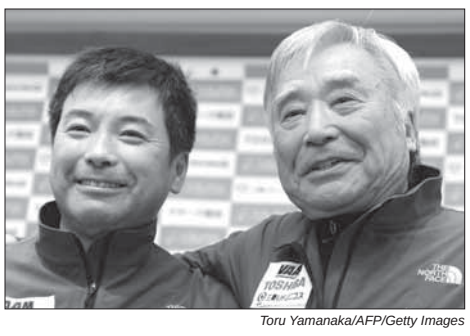
Il a battu le record établi par le Népalais Min Bahadur Sherchan, qui avait atteint le sommet de la montagne de 8848 mètres à l'âge de 76 ans en 2008. Sherchan, maintenant âgé de 81 ans, devrait commencer l'ascension de l'Everest cette semaine et, s'il réussit, il surpassera le record établi par Miura.

«Le record m'importe peu», a déclaré Miura à Reuters en avril dernier. «L'important c'est d'atteindre le sommet.»

Miura avait déjà atteint le sommet en 2003 à l'âge de 70 ans et en 2008 à l'âge de 75 ans. En 1970, il a skié le col sud de l'Everest à environ 2400 mètres d'altitude.

Il a l'aventure dans le sang.

À l'âge de 99 ans, son père a skié sur le mont Blanc dans les Alpes françaises, selon *Japan Today*. Lors de sa dernière ascension, Miura était accompagné par son fils, deux autres alpinistes japonais et six sherpas népalais.



Toru Yamanaka/AFP/Getty Images

L'aventurier japonais Yuichiro Miura, 80 ans, pose avec son fils Gota Miura en mars 2013 à Tokyo avant son départ pour l'Everest.

Miura a souffert d'arythmie cardiaque et il est passé sous le bistouri en janvier dernier, et ce, pour la quatrième fois depuis 2007. Il s'est aussi fracturé le pelvis et la hanche dans un accident de ski en 2009.

L'ascension de Miura a été suivie de près par les médias japonais, et plusieurs de ses compatriotes ont laissé des messages d'encouragement sur sa page Facebook.

«Des aventures sans âge limite!», a écrit Kenichi Hamada. Marika Takahashi a écrit avoir rencontré Miura en Nouvelle-Zélande l'année dernière et qu'elle avait été impressionnée par sa «grande énergie».

«Félicitations! Je suis de nouveau impressionnée», a-t-elle écrit.

Plusieurs autres personnes lui ont souhaité une descente et un retour au Japon sans pépin.

Sherchan, avant son ascension, a souffert de problèmes digestifs. Le 22 mai, il a toutefois indiqué depuis le camp de base qu'il se sentait mieux et qu'il était «prêt à relever le défi».

Avec Associated Press

Geraldo Caso/AFP/Getty Images

Un client magasine à Caracas le 13 février 2013. En février, les Vénézuéliens ont envahi les magasins pour acheter de tout – lave-linge, téléviseurs, billets d'avion – après l'annonce de la dévaluation de la monnaie de 32 %.

L'économie dirigée cause des pénuries au Venezuela

VALENTIN SCHMID
Époque Times

CARACAS, Venezuela – La mauvaise gestion de l'économie a atteint un nouveau sommet au Venezuela récemment. De nombreuses personnes se sont retrouvées sans papier hygiénique malgré la promesse du gouvernement socialiste d'importer 50 millions de rouleaux de plus.

«Même à mon âge, je n'ai jamais vu ça», déplore Maria Rojas, une dame de 70 ans. Elle dit avoir cherché du papier hygiénique pendant deux semaines avant d'en trouver finalement dans un supermarché du centre-ville de Caracas.

Les rouleaux se vendent comme des petits pains chauds, et les étagères se vident très rapidement.

«J'en ai acheté parce que c'est si difficile à trouver», explique Maria Perez sortant d'un magasin avec plusieurs rouleaux.

«Ici, il y a pénurie de tout : beurre, sucre, farine», remarque-t-elle. Selon elle, la dernière pénurie est particulièrement inquiétante, «parce qu'avant il y avait toujours du papier hygiénique».

Des économistes affirment que la pénurie de produits de consommation au Venezuela s'explique par le contrôle des prix visant à rendre certains biens essentiels accessibles aux secteurs les plus pauvres de la société, ainsi que par le contrôle des devises étrangères par le gouvernement.

Après une décennie de «chavisme» et de mauvaise gestion d'une économie dirigée, il semble que l'économie vénézuélienne est en débandade et les pénuries ne représentent qu'un symptôme.

En février dernier, le Venezuela a annoncé qu'il dévaluait sa monnaie de 4,30 à 6,30 bolivars par dollar américain, une baisse de 32 %. Il s'agit d'une opération plus facile à annoncer qu'à réaliser.

Le Venezuela doit imprimer assez de devises pour acheter des dollars sur les marchés internationaux pour faire monter le taux à 6,30. L'argent ne quitte en fait jamais le Venezuela, ce qui génère de l'inflation. De plus, les compagnies du pays devront maintenant payer jusqu'à 32 % plus cher pour les produits importés. Ceci affecte la structure de coûts des sociétés, produisant une inflation galopante (les prix ont augmenté de 30 % sur une période de 12 mois).

Pour empêcher un soulèvement populaire, le Venezuela impose un contrôle des prix et punit les compagnies qui ne respectent pas le mot d'ordre. Les entreprises doivent donc fournir des produits à perte et elles choisissent plutôt de cesser la production, déclenchant ainsi des pénuries.

Le ministre du Commerce a déclaré que la « demande excessive » de papier avait explosé en raison d'une « campagne médiatique qui a été orchestrée pour perturber le pays ».

Le président Nicolas Maduro, qui a été choisi par un Hugo Chavez mourant pour poursuivre sa «révolution bolivarienne», affirme cependant que des forces antigouvernementales, y compris le secteur privé, causent les pénuries afin de déstabiliser le pays.

Le gouvernement a annoncé dernièrement qu'il allait importer 760 000 tonnes de nourriture et 50 millions de rouleaux de papier hygiénique.

Le ministre du Commerce, Alejandro Fleming, a déclaré que la «demande excessive» de papier avait explosé en raison d'une «campagne médiatique qui a été orchestrée pour perturber le pays».

Il a mentionné que la consommation mensuelle de papier hygiénique était normalement de 125 millions de rouleaux, mais que la demande actuelle «nous porte à croire que 40 millions de plus sont requis».

«Nous allons en importer 50 millions pour montrer à ces groupes qu'ils ne nous feront pas abdiquer», a-t-il affirmé.

Quant à ce qui motive la dévaluation de la devise, James Rickards, auteur du livre à succès *Currency Wars*, affirme que les pays pratiquent la dévaluation pour augmenter la croissance grâce aux exportations et pour se débarrasser de leurs dettes.

«Quand vous avez une économie mondiale qui n'a pas assez de croissance, les pays sont tentés de subtiliser de la croissance à leurs partenaires commerciaux en dévaluant leur monnaie.»

Le problème est que les coûts à long terme sont plus importants que les avantages à court terme, comme le démontre l'exemple du Venezuela.

«Peut-être que les exportations sont plus faciles, mais les importations sont plus dispendieuses. Cela entraîne un coût pour l'économie. Ce n'est pas une passe gratuite [comme le pensent certains]. Peut-être que c'est une bonne affaire [pour les compagnies qui exportent] […] pour le reste du monde, les conséquences sont négatives.»

Avec Associated Press

L'Inde qualifie les dauphins de « personnes non humaines » et interdit les spectacles

VENUS UPADHAYAYA
Époque Times

Le ministère indien de l'Environnement et des Forêts a interdit les spectacles mettant en vedette des dauphins en captivité, les qualifiant de moralement inacceptables.

Dans une déclaration de la Central Zoo Authority, le gouvernement indien a avisé tous les États du pays de rejeter toute proposition d'établissement de delphinarium par «toute personne, organisation, agence gouvernementale, entreprise privée ou publique qui implique l'importation et la capture d'espèces cétacées pour le divertissement commercial, l'exposition privée ou publique et tout autre objectif d'interaction».

Avinash Basker, conseiller juridique de la Wildlife Protection Society of India, a déclaré : «En ce qui concerne les dauphins en captivité, il s'agit d'un grand pas en avant. La chasse aux dauphins est illégale en Inde et ceux qui sont en captivité dans le pays ont été capturés ailleurs dans le monde. Ainsi, c'est bon pour tous les dauphins de la planète.»

« Qualifier les dauphins de "personnes non humaines" donne beaucoup de force au discours en faveur des droits des animaux dans le monde. »

M. Basker note cependant qu'il y a encore plusieurs défis en ce qui a trait à la conservation des dauphins en Inde. «Il y a des rapports sporadiques de consommation de viande de dauphin dans les États du Sud. L'ampleur de ce problème est […] méconnue, puisque l'industrie des pêches n'est pas bien réglementée ici.»

En Inde, les dauphins sont protégés par la Loi sur la protection de la faune de 1972. Le gouvernement indien a fait des dauphins du Gange l'animal aquatique national afin de protéger l'espèce menacée.

La déclaration de la Central Zoo Authority mentionne que les cétacés (mammifères marins) ne peuvent survivre en captivité. «Les cétacés en général sont très intelligents et sensibles, plusieurs scientifiques ayant étudié le comportement des dauphins suggèrent que leur intelligence élevée comparée à d'autres animaux signifie que les dauphins devraient être considérés comme des "personnes non humaines" et ainsi devraient avoir leurs propres droits et il est moralement inacceptable de les garder en captivité à des fins de divertissement.»

M. Basker affirme qu'un plus grand nombre de pays devraient adopter de telles politiques pour empêcher la capture des dauphins. «Qualifier les dauphins de "personnes non humaines" donne beaucoup de force au discours en faveur des droits des animaux dans le monde. C'est une déclaration importante», estime-t-il.

M. Basker croit que le point important de la déclaration est que garder des dauphins en captivité est cruel. «Sous l'égide de la Loi sur la protection de la faune, les dauphins sont protégés comme toutes les autres espèces. En mentionnant qu'ils sont des personnes non humaines, le gouvernement cherche probablement à rehausser leur statut prévu par la Loi sur la prévention de la cruauté envers les animaux de 1960.»

Dominique Faget/AFP/Getty Images

Extrait des Neuf commentaires

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par le *Dajiyuan* (édition chinoise d'*Époque Times*), plus de **139 000 000** personnes ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous republions donc ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site [www.epoquetimes.com].

Huitième commentaire

EN QUOI LE PARTI COMMUNISTE CHINOIS EST UNE SECTE PERVERSE

I. LES CARACTÉRISTIQUES SECTAIRES DU PCC (SUITE)

6. Prise de pouvoir par l'armée, monopolisation de l'économie, ambitions politiques et économiques démesurées

L'unique but de l'établissement du PCC était de s'emparer du pouvoir grâce aux forces armées et de créer ainsi un système de propriété étatique dans lequel l'État détient le monopole dans l'économie planifiée. L'ambition démesurée du PCC dépasse de loin les sectes perverses ordinaires qui amassent simplement de l'argent.

Dans un pays où la propriété des biens publics est régie par le Parti communiste, ce sont les organisations du Parti qui ont un grand pouvoir, cela veut dire que les comités et les sections à divers niveaux du Parti sont imposés ou qu'ils possèdent l'infrastructure normale de l'État. Les organisations propriétaires du Parti contrôlent la machine d'État et puisent directement les fonds dans les budgets des gouvernements à différents niveaux. Tel un vampire, le PCC a englouti une quantité énorme de richesses appartenant à la nation.

II. LES DÉGÂTS CAUSÉS PAR LA SECTE PCC

Dès que l'on mentionne des incidents tels que la tuerie d'AUM Shinri Kyo, qui a tué des gens avec le gaz sarin, ou la montée au ciel du Temple solaire par le suicide, ou encore le suicide en masse de 900 personnes du Temple du Peuple, chacun tremble de peur et d'indignation. Mais le PCC est une secte qui a commis des crimes mille fois pires, nuisant à d'innombrables vies. Cela parce que le PCC possède les caractéristiques uniques suivantes, qu'on ne trouve pas dans les sectes perverses ordinaires.

1. La secte est devenue une religion étatique

Dans la plupart des pays, si vous ne croyez pas à une religion, vous pouvez toujours jouir d'une vie heureuse sans avoir à lire ou à écouter les principes de cette religion. En Chine continentale, cependant, on ne peut pas vivre sans être constamment exposé aux doctrines et à la propagande perverse du PCC, parce que le PCC a imposé sa secte comme religion d'État depuis sa prise de pouvoir.

Le PCC commence à inculquer ses sermons politiques dès l'école maternelle et l'école primaire. On ne peut pas suivre d'enseignement supérieur ou avoir une promotion sans passer l'examen politique. Aucune des questions posées lors de l'examen politique ne permet une pensée indépendante. Ceux qui passent les examens, s'ils veulent les réussir, doivent mémoriser les réponses standard fournies par le PCC. Les malheureux Chinois doivent répéter les sermons du PCC dès leur plus jeune âge, pratiquant sur eux-mêmes encore et encore un lavage de cerveau. Lorsqu'un cadre est promu à un échelon supérieur dans le gouvernement, qu'il soit membre du PCC ou non, il doit suivre l'école du Parti. Il n'obtiendra pas sa promotion tant qu'il n'a pas atteint les critères de réussite de l'école du Parti.

En Chine, où le Parti communiste est la religion d'État, des groupes d'opinions différentes ne sont pas autorisés. Même les «partis démocratiques», qui sont de simples écrans politiques mis en place par le PCC et «le mouvement des Trois autonomies» (c'est-à-dire autogestion, autonomie des ressources, auto-propagation), doivent formellement reconnaître le leadership du PCC. Selon la logique sectaire du PCC, la loyauté envers le PCC est prioritaire et passe avant toutes les autres croyances.

Immobilier

Les dégâts d'eau

Nathalie Dieul
Époque Times

Environ 95 % des sinistres dans les immeubles de condos sont des dégâts d'eau causés bien souvent par des lave-vaisselle qui fuient ou des tuyaux de laveuses qui lâchent. Une petite négligence peut coûter très cher et endommager plusieurs étages d'un même immeuble. Jan Towarnicki, directeur général de l'Autogestion Verrières I à V à l'Île-des-Sœurs depuis plus de 20 ans, nous donne ici quelques petits conseils pour éviter plusieurs de ces dégâts.

Laveuses, lave-vaisselle et chauffe-eau

Les tuyaux des laveuses, situés entre la machine et les valves, ont une durée de vie limitée. «Quand ce boyau-là crève, ça va couler jusqu'à ce que vous vous en aperceviez, ou que l'appartement en dessous de chez vous s'en aperçoive», explique M. Towarnicki. Il est donc recommandé de les changer tous les cinq ans si ceux-ci sont en caoutchouc ou aux dix ans s'ils sont tressés en métal. Pour savoir s'il est temps de les changer, rien de plus simple : une date est gravée sur la bague de métal qui sert de référence. Évidemment, en plus de changer les tuyaux, l'idéal est de penser à fermer les valves quand on ne se sert pas de sa laveuse, ce qui réduit encore plus les risques.

Les chauffe-eau peuvent eux aussi créer d'importants dégâts lorsqu'ils arrivent en fin de vie. Il vaut mieux les changer préventivement. Leur durée de vie étant de 10 à 15 ans, il est donc plus sage de les changer au bout de 10 ans. Certaines compagnies d'assurance ne couvrent d'ailleurs pas les appareils de plus de 10 ans. Il est doublement avantageux d'habiter un immeuble qui dispose d'un chauffe-eau central : cela évite les dégâts d'eau dans les condos, en plus d'offrir plus économiquement de l'eau chaude.

En ce qui concerne le lave-vaisselle, il est recommandé de vérifier s'il n'y a pas de petites fuites au niveau du boyau d'évacuation, celles-ci pouvant générer la formation de moisissures. Le joint d'étanchéité, ce caoutchouc qui fait le tour de la porte de l'appareil, n'est pas à négliger : il suffit de le nettoyer régulièrement.

Éviter les moisissures

«Le danger, c'est de ne pas réparer. Souvent, malheureusement, les gens sont négligents sur la réparation et les conséquences à moyen terme peuvent être catastrophiques», prévient le passionné de gestion de copropriété. En effet, un dégât d'eau mal asséché peut générer des moisissures et les compagnies d'assurance ne couvrent plus les dommages créés par celles-ci depuis une dizaine d'années. «Il faut bien faire attention à cela, parce que les moisissures sont de plus en plus pointées du doigt pour des problèmes de santé.»

Nathalie Dieul/Époque Times

Il est recommandé de changer les tuyaux en caoutchouc des laveuses tous les cinq ans. Sinon, le jour où ils lâchent, plusieurs appartements peuvent subir de graves dégâts d'eau.

Voici la marche à suivre selon M. Towarnicki : «Quand il y a un dégât d'eau, on a 48 h pour assécher complètement les murs, l'intérieur des murs, la laine isolante, le sous-tapis, le contreplaqué, le béton, tout. Après 48 h, les bactéries, les moisissures commencent à se développer. Donc, c'est primordial d'assécher les lieux : faire des petits trous dans le bas des murs s'il y a eu beaucoup d'eau pour permettre à l'air de circuler à l'intérieur du mur, mettre des ventilateurs, des déshumidificateurs. Il y a plein de compagnies qui font ce genre de travaux après sinistres pour assécher. Et ça, les compagnies d'assurance remboursent sans poser de questions, parce que ça limite les dommages.»

En effet, si ces moisissures se propagent, les habitants du logement risquent de développer des problèmes de santé dans les années à venir. L'actualité récente, avec la fermeture de plusieurs écoles montréalaises, a montré à quel point il ne faut pas prendre ce problème à la légère. Peu importe qu'il s'agisse d'un gros dégât d'eau ou d'un petit goutte à goutte qui provient de la fuite d'une toilette ou d'un tuyau dans un mur, il est important de ne pas laisser le milieu bactérien se développer.

En cas d'un gros dégât d'eau, si on se dit que cela va sécher et même si ça finit par sécher au bout d'une semaine ou deux, les moisissures ont déjà commencé à se propager. Souvent, on ne les voit pas et on ne s'en aperçoit pas ou bien il s'agit de quelques petites traces noires que l'on nettoie sans y prêter attention.

Cependant, le jour où vous faites des rénovations, vous risquez de découvrir d'immenses surfaces contaminées de champignons noirs sous le tapis que vous changez, à l'intérieur des murs, etc. Non seulement votre appartement est contaminé, mais cela pourrait aussi contaminer l'appartement du voisin. «Ça devient quasiment impossible à décontaminer. Vous pouvez compter, pour une chambre, 35 000 $ afin de décontaminer les moisissures et les compagnies d'assurance ne paient pas pour ça», constate Jan Towarnicki.

Les compagnies d'assurance sont par contre conséquentes avec elles-mêmes : elles sont prêtes à couvrir les travaux pour éviter la formation de moisissures si votre gypse est encore trempé 48 h après un dégât d'eau : «On enlève deux pieds tout le tour des murs et on remplace. Mais il faut le faire. Il faut le savoir et il ne faut pas négliger. N'hésitez pas à communiquer avec votre compagnie d'assurance, parce que les dommages à long terme ne sont pas couverts.»

Une solution préventive

Compte tenu du vieillissement de la population (les gens qui oublient la baignoire qu'ils remplissent par exemple) et du vieillissement général des immeubles, l'organisme de gestion des Verrières sur le fleuve, présidé par M. Towarnicki, a fait installer dans toutes les pièces d'eau des détecteurs d'eau ainsi que des détecteurs de fumée, le tout relié à un panneau d'alarme individuel. Celui-ci est à son tour relié à une centrale de surveillance, d'où l'on vous appelle pour vous signaler la présence d'eau dans une salle de bain. «S'il n'y a pas de réponse, ils appellent la sécurité de l'immeuble ou le concierge et on intervient de façon préventive. Grâce à ça, on a pu intervenir en moyenne de cinq ou six fois par mois pour faire en sorte que des sinistres à l'état embryonnaire ne deviennent pas de vrais sinistres», commente le gestionnaire.

Ce système est dispendieux, mais procure un sentiment de sécurité. Dans le cas des Verrières sur le fleuve, l'immeuble étant déjà construit, il a fallu installer un système sans fil qui coûte environ 500 à 700 $ par appartement. À cela s'ajoutent des frais mensuels de centrale, mais la plupart du temps ils sont équivalents aux économies d'assurance : «Généralement, quand on fait ce genre d'installation, toutes les compagnies d'assurance donnent des réductions de 10, 15, 20, 25 %, parce qu'eux aussi savent qu'il y a moins de risques pour eux».

M. Towarnicki est le directeur général de l'Autogestion Verrières I à V depuis plus de 20 ans, il a œuvré dans tous les secteurs de la gestion et de la construction d'immeubles depuis 1978 et il est également l'un des membres fondateurs du Regroupement des gestionnaires et copropriétaires du Québec, le RGCQ.

Le *Home Staging*

Cam Tu Truong
Collaboration spéciale

Le *Home Staging* c'est une nouvelle tendance en décoration dont les techniques visent à dépersonnaliser, mais aussi à mettre en valeur les attributs architecturaux, les aspects positifs d'une propriété, tout en limitant les autres aspects moins luisants. Le tout se déroule dans le contexte d'une transaction immobilière (vente), notamment la vente d'un cottage, d'un bungalow, d'un condo, d'un loft, d'un duplex, etc.

Par ces techniques, les professionnels en *Home Staging* savent déplacer, agencer le mobilier, les accessoires avec l'éclairage ou améliorer l'espace de la pièce, pour nommer quelques techniques utilisées, afin que la pièce réponde le plus possible à tous les goûts et préférences des acheteurs potentiels.

Cette vague de nouveauté dans le domaine de la décoration a été initiée aux États-Unis par Barbara Schwarz, une agente immobilière, au début des années 1970. Le concept «Décorer pour revendre» devient de plus en plus populaire, surtout aux États-Unis. En suivant les pas de son voisin du Sud, le marché immobilier au Canada est de plus en plus familier avec cette nouvelle tendance, surtout dans les grandes villes comme Vancouver, Toronto et Montréal. Elle prend également de l'ampleur en Europe et en Australie.

Gracieuseté de Cam Tu Truong

Cam Tu Truong, designer d'intérieur

Avec les propriétés habitées, le *Home Staging* permet de revitaliser son intérieur, pièce par pièce, ainsi que son extérieur tel que son entrée, sa cour, sa terrasse, etc. La propriété devient ainsi certainement plus organisée, plus éclairée et surtout plus aérée. Le concept permet également un déménagement plus efficace et moins coûteux par la suite, puisque l'accumulation des objets et des articles au fil des ans aura été au préalable épurée.

En ce qui concerne les propriétés vacantes, le *Home Staging* est primordial, puisqu'une maison vide, sans meubles et sans décoration, donne une impression de froideur. Elle ne génère aucune émotion et elle n'attire pas l'attention d'acheteurs potentiels. Elle laisse plutôt des impressions négatives. En plus, les propriétés vacantes ne fournissent pas aux acheteurs potentiels une idée de la grandeur de chacune des pièces, il est donc difficile d'imaginer comment vivre dans une telle demeure!

Avantages du *Home Staging*

Pour les agents immobiliers :

- L'aménagement des propriétés par les professionnels de *Home Staging* réduit environ de moitié le temps de vente d'une propriété sur le marché immobilier.
- Selon les statistiques, les propriétés ayant recours au *Home Staging* sont vendues en moyenne en 31,8 jours par rapport à 161 jours pour les autres.
- Les négociations sont plus faciles et rapides étant donné que l'acheteur potentiel a été séduit par la propriété visitée.
- Le délai de vente écourté, l'agent peut avoir de nouveaux mandats provenant de l'entourage de clients satisfaits ou d'anciens clients.

Pour les propriétaires :

- Selon les statistiques, les services de Home Staging permettraient d'augmenter la valeur de votre propriété de 5 à 10 %.
- La propriété a plus de chance d'être vendue rapidement étant donné que le *Home Staging* crée un effet psychologique positif chez les acheteurs potentiels.

Gracieuseté de Cam Tu Truong

Exemple de *Home Staging* appliqué à la cuisine d'une propriété habitée.

Gracieuseté de Cam Tu Truong

Le *Home Staging* vous permet d'économiser de l'argent, d'économiser considérablement du temps et d'éviter un stress inutile lors de la vente d'une propriété.

L'auteure de l'article est décoratrice d'intérieur. Pour de plus amples informations, consultez le www.camtu.ca.

Épique

La vie derrière le feuillage

VICTORIA KU
Époque Times

20th Century Fox/Blue Sky Studio

MK (Amanda Seyfried) devra faire équipe avec une limace appelée «Mub» (Aziz Ansari) pour s'assurer de sauver la forêt dans le film *Épique*.

Épique, version française du film en 3D *Epic*, est composé d'images de synthèse créées par ordinateur et est basé sur le livre *The Leaf Men and the Brave Good Bugs* de l'auteur William Joyce. Coloré et amusant, *Épique* vous transporte directement au centre d'une guerre entre les forces de la nature du bien et du mal.

Mary-Katherine (voix d'Amanda Seyfried), qui préfère qu'on l'appelle MK, déménage avec son père. Ce dernier vit seul et est obsédé par la croyance qu'une espèce de petits êtres vivent dans la forêt, chevauchent des colibris et surfent sur des feuilles.

Il a mis en place une série de caméras activées par des senseurs qui peuvent l'informer de tout mouvement dans la forêt. Il a été sur ce dossier pendant plusieurs années, ayant obtenu peu de résultats prouvant sa théorie.

MK est sur le point de laisser son père, frustrée par sa préférence de trouver de nouveaux indices que de prendre du temps avec elle, au moment où le chien à trois pattes de son père s'enfuit dans la forêt. Elle s'égare tandis qu'elle cherche le chien et entre en contact avec la reine Tara (Beyoncé Knowles), la reine des hommes-feuilles et des bonnes forces de la nature, blessée par une flèche ennemie.

La reine Tara respire l'intérieur d'une fleur et la laisse à MK avant de mourir. Immédiatement, MK prend la taille des hommes-feuilles.

Commence donc l'aventure de MK alors qu'elle se rend bien compte que son père avait raison.

Dans le petit monde, Nod (Josh Hutcherson) est un jeune homme rebelle qui veut se débrouiller seul plutôt que de servir comme un homme-feuille. Nod a été élevé par son père adoptif, Ronin (Colin Farrell), qui est aussi à la tête des hommes-feuilles.

MK et Nod subissent chacun une expérience de transformation alors qu'ils essaient simultanément de sauver les bonnes forces de la nature des mauvaises, connues sous le nom de Boggans, une armée composée d'insectes, de rats, tous des créatures défavorables à la paix.

Le réalisateur Chris Wedge n'est pas étranger aux films d'aventure dont on peut tirer une morale et qui visent une jeune clientèle, étant donné son succès avec *Ice Age* et *Rio*. Pour son dernier film, Wedge divertit bien son public sans renouveler vraiment une recette gagnante.

La distribution des voix derrière les personnages fait que le film est justement plus épique que l'actuel *climax* le fait sentir. Beyoncé, Colin Farrell, Aziz Ansari, Amanda Seyfried, Josh Hutcherson et Pitbull sont parmi les vedettes qui prêtent leurs voix aux personnages, ce qui les rend plus attachants et comiques.

Bien que chaque seconde du film soit prévisible, le paysage vibrant capte l'attention. L'animation laisse parfois à désirer, les personnages s'apparentent plus au jeu *The Sims* qu'à ceux de *Vie de bestiole* de Pixar.

En laissant les graphiques de côté, *Épique* est une aventure magique que tout le monde peut apprécier.

20th Century Fox/Blue Sky Studio

Beyoncé Knowles donne sa voix à la reine Tara dans le film *Épique*.

Lendemain de veille III

La meute refait surface avec un gémissement

HELENA CHAO
Époque Times

Warner Bros.

Les acteurs Bradley Cooper (à gauche), Zach Galifianakis (au centre) et Ed Helms (à droite) sont à nouveau réunis pour cette troisième partie de la comédie *Lendemain de veille 3*.

Ce troisième et dernier opus de la comédie pour adulte hautement grossière est le moins appréciable des trois. Comprenez-moi bien : Alan (Zach Galifianakis) est attachant et étrangement drôle comme à l'habitude et l'équilibre humour et tendresse s'y trouve toujours. Toutefois, il manque l'originalité et la fraîcheur du premier *Lendemain de veille*.

La meute est de retour et, cette fois, ce n'est pas pour un mariage (du moins pas initialement). Cependant, l'aventure revient là où elle avait commencé. Sans vous donner trop de détails, les premières minutes passent en un éclair : on y voit une girafe se faire décapiter, des funérailles et un enlèvement. Il s'agit d'ingrédients déjantés, comme à l'habitude, mais plus noirs, avec la mort de quelques animaux et de quelques humains.

Phil (Bradley Cooper), Stu (Ed Helms) et le toujours hystérique Alan (Zach Galifianakis) se lancent dans un nouveau périple éclaté, essayant de retrouver M. Chow (Ken Jeong) pour sauver Doug (Justin Bartha ou encore «M. Kidnappé» une fois de plus) des mains de Marshall (John Goodman).

Le personnage d'Alan est au cœur du scénario, alors qu'il réalise que c'est finalement le temps de grandir et d'agir comme un homme de 42 ans. Il est aidé durant tout le parcours par ses fidèles amis, le confiant Phil, le fébrile Stu et son beau-frère Doug (qui est absent dans l'ensemble du film tout comme dans les deux premiers *Lendemain de veille*).

Quelques-uns des moments les plus drôles, où des rires se font bien entendre, impliquent le personnage d'Alan et sa nouvelle flamme, Cassie, jouée par l'actrice hilarante Melissa McCarthy.

À part d'une surprise spéciale révélée après le générique, *Lendemain de veille 3* est une course folle, vide avec une poignée de rires ici et là. Peut-être est-ce le reflet des personnages qui (finalement) grandissent.

Warner Bros.

Le personnage de M. Chow (Ken Jeong) revient à nouveau dans la troisième et dernière partie de la saga comique *Lendemain de veille*.

Warner Bros.

Une addition costaude et dure à cuire au film *Lendemain de veille 3* : le personnage Marshall interprété par John Goodman.

Santé

Réduire la consommation d'analgésiques pour en réduire les risques

Dr W. Gifford-Jones

«N'oubliez pas, vous n'aurez jamais rien pour rien.» C'est une mise en garde que j'ai répétée maintes et maintes fois à mes patients. Pourquoi? Parce que certaines personnes croient, naïvement, qu'il est possible d'obtenir des avantages pour la santé, sans courir de risque. Aujourd'hui, une variété impressionnante d'analgésiques est mise en vente libre. On ignore les avertissements signalant qu'ils peuvent entraîner la mort.

Risque d'AVC et de problèmes cardiaques

L'American Heart Association annonce que, à l'exception de l'acide acétylsalicylique (aspirine) et possiblement du naproxène (Aleve), les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS), comme l'ibuprofène (Motrin et Advil), augmentent le risque d'une crise cardiaque et d'un accident vasculaire cérébral (AVC). C'est particulièrement vrai pour ceux qui ont déjà été victimes d'une crise cardiaque ou qui sont exposés aux risques d'une maladie cardiovasculaire.

Un article paru récemment dans le Journal *Circulation* est encore plus inquiétant. Dre Anne-Marie Olsen, chercheuse à l'Hôpital de Copenhague au Danemark, rapporte que les patients qui prennent des analgésiques à la suite d'une crise coronaire augmentent de 30 % le risque de mourir dans l'année qui suit. Selon une autre étude danoise, ce risque existe aussi chez les personnes saines!

Risque gastro-intestinal

On estime qu'environ 24 000 Nord-Américains prennent des AINS et meurent de saignements gastro-intestinaux chaque année. Les AINS bloquent l'enzyme COX-1 qui normalement protège la muqueuse de l'estomac. Le risque est grand pour ceux qui prennent des AINS sur une période prolongée, les plus de 60 ans et ceux qui prennent des médicaments pour fluidifier le sang ou des stéroïdes. Certaines études révèlent que 5 à 10 % des utilisateurs d'AINS ont un épisode de saignement ou développent un ulcère de l'estomac dans l'année. Les médicaments pour l'estomac peuvent aider à réduire ce risque.

Pression artérielle

L'aspirine a tendance à diminuer la pression artérielle si elle est prise pendant la nuit. Les AINS ont été associés à une augmentation de la pression artérielle, en particulier pour ceux qui sont traités pour l'hypertension.

Risque pour les reins

Les AINS et, dans une moindre mesure, l'acétaminophène (Tylenol) peuvent endommager les reins s'ils sont utilisés sur une longue période. Environ 5 % des patients qui sont actuellement sous dialyse rénale ne seraient pas branchés à ces machines qui leur sauvent la vie s'ils n'avaient pas abusé d'analgésiques mineurs. Il s'agit d'un énorme prix à payer pour avoir pris ces pilules qui, dans bien des cas, ne sont pas nécessaires.

Risque hépatique

L'acétaminophène (Tylenol) est un bon analgésique et ne représente pas le même danger pour le système cardiovasculaire ou le tractus gastro-intestinal. Cependant, comme tout médicament, il faut l'utiliser correctement. Malheureusement, l'erreur courante est le surdosage. C'est tellement facile de tomber dans ce piège. Puisque plusieurs autres analgésiques contiennent aussi de l'acétaminophène, les gens peuvent en consommer plus sans s'en rendre compte. La meilleure précaution est de toujours lire les étiquettes sur les médicaments contre la douleur pour vous assurer que vous n'êtes pas en train de doubler ou de tripler la dose.

Trop de Tylenol est toxique pour le foie, surtout s'il est consommé en trop grande quantité avec de l'alcool. Aujourd'hui, l'empoisonnement à l'acétaminophène est la principale cause d'insuffisance hépatique aux États-Unis (la moitié de ces cas est accidentelle).

Photos.com

On estime qu'environ 24 000 Nord-Américains prennent des AINS et meurent de saignements gastro-intestinaux chaque année.

Un fait que beaucoup de consommateurs ne savent pas

Aujourd'hui, beaucoup de gens prennent un comprimé de mini-aspirine pour diminuer le risque d'attaque coronaire. L'aspirine fonctionne en faisant glisser les plaquettes afin qu'elles soient moins susceptibles de former un caillot de sang fatal. Elle accomplit cela en s'attachant à une enzyme appelée «cyclo-oxygénase», qui contrôle le niveau du thromboxane A2. À son tour, elle contrôle l'adhésivité plaquettaire. Toutefois, le naproxène et l'ibuprofène aussi cherchent cette enzyme et, s'ils arrivent en premier, il n'y a plus de place pour l'aspirine. Il est donc prudent de prendre de l'aspirine 30 minutes avant ces médicaments ou huit heures après.

N'arrêtez pas les AINS brusquement

Un rapport de la faculté de médecine de Harvard prétend qu'une interruption soudaine de ces médicaments pourrait probablement former un caillot sanguin.

N'abusez pas des analgésiques

Les patients qui souffrent d'arthrite et d'autres maladies chroniques peuvent avoir besoin de ces analgésiques. Dans ce cas, l'avantage dépasse de loin le risque, mais trop de personnes les prennent pour des maux insignifiants causant des blessures inutiles au foie et aux reins. Comme Sir William Osler l'a sagement fait remarquer, «la chose principale qui sépare les humains des animaux est le désir humain de se soulager».

Dr Gifford-Jones est chroniqueur spécialisé en médecine. Il dispose d'un cabinet médical privé à Toronto. Pour en savoir davantage, visitez DocGiff.com. *Il peut être contacté à :* Info@docgiff.com

C'est le printemps, on se bouge!

Tysan Lerner
Époque Times

J'ai une confession à vous faire. Je n'aime pas vraiment m'entraîner. C'est mon petit secret, parce que je suis une spécialiste en conditionnement physique depuis 15 ans! L'exercice devient ennuyeux, c'est du travail et parfois ça fait mal.

Ma mère me taquine souvent en me disant que je suis une téléspectatrice passive et secrète malgré mon style de vie inévitablement actif. J'aime rester à la maison à regarder des films, lire des livres, écrire et dessiner pendant des heures.

Mais seulement voilà : quand je ne m'active pas, je deviens déprimée, léthargique et je prends du poids. Mon dos devient également très sensible, ainsi que mon cou et mes épaules. De toute évidence, je retire de grands avantages à faire de l'exercice malgré mon aversion.

Si je prends le prétexte de ma longue liste d'excuses pour ne rien faire, il devient encore plus difficile de revenir à une activité physique saine.

Tout à coup, j'ai mal au dos, je suis fatiguée, mon ventre est mou et je pense : si je fais de l'exercice, je vais me blesser, je suis trop fatiguée ou je suis trop occupée pour me lancer dans l'action. Je suis trop grosse pour m'exercer dehors (c'est toujours une bonne excuse) ou l'exercice ne va pas m'aider à perdre ce ventre ou ces cuisses.

Je dois faire un régime!

Me laisser aller de la sorte m'a fait prendre du poids, perdre ma forme, me blesser et avoir une faible estime de moi. Heureusement, j'ai suffisamment d'expérience pour avoir développé des clés qui me permettent (ainsi qu'à mes clients) de sortir de cette impasse.

De petits pas

Nombreux sont ceux qui ont commencé puis arrêté les exercices quotidiens parce que ces séances d'entraînement les épuisaient. Enthousiastes et naïfs, ils sautent dans un programme et finissent épuisés ou blessés. Si cela vous arrive, il vous sera difficile de recommencer parce qu'en faire trop n'est jamais agréable et on ne peut pas tenir longtemps.

Au lieu de cela, commencez par en faire peu. Plutôt que de vous engager à une marche quotidienne de 20 minutes, commencez par 10 minutes. Plutôt que de vous engager à marcher tous les jours, commencez par deux ou trois jours par semaine. Plutôt que de vous engager avec des haltères de 5 kilos, commencez progressivement par 2 ou 3 kilos ou choisissez des exercices un peu plus faciles jusqu'à ce que vous deveniez plus fort.

C'est correct d'en faire moins au début, mais cela ne convient pas de ne rien faire. L'important est de se sentir heureux dans son corps.

Feng Yu/Photos.com

Avoir un objectif clair

Fixez-vous un but. Ce peut être vous préparer pour la plage ou vous mettre en forme pour un évènement spécial ou une course. Si vous disposez d'une date butoir, alors vous ne pourrez plus procrastiner, sinon vous n'atteindrez pas votre but.

Retrouver la forme prend du temps, si vous vous précipitez vous risquez de vous rendre vulnérable aux blessures. Restez clair et réaliste pour atteindre votre but.

Mettre de l'ordre

Une fois votre objectif fixé, regardez votre emploi du temps. Y a-t-il un empêchement sur votre calendrier ou dans votre vie qui ne vous permet pas de l'atteindre?

Le fait de vous éparpiller sur trop de projets peut vous empêcher d'accomplir votre programme. Il s'agit de vous simplifier la vie afin de mettre l'accent sur vos nouveaux objectifs.

N'hésitez pas à prendre des notes pour vous permettre de réaliser votre projet. Débroussaillez les choses qui sont sous votre contrôle. Par exemple, créez un espace pour votre programme d'entraînement, communiquez avec votre entourage pour éviter d'être distrait dans votre travail, par exemple par vos enfants ou votre conjoint.

S'inspirer

Lisez des histoires de réussite, faites appel à un professeur ou à un accompagnateur pour votre remise en forme, joignez-vous à un centre si vous le souhaitez, suivez une personne qui vous inspire, accrochez des photos et lisez des articles sur le sujet. Choisissez les exercices importants. Notez-les. Nourrissez votre inspiration par des éléments avec lesquels vous vous sentez bien.

Répéter mentalement

Les athlètes professionnels, les artistes, les orateurs publics et les hommes d'affaires visualisent souvent une performance réussie et le résultat désiré afin de les aider à atteindre leurs objectifs. Non seulement la répétition mentale peut vous aider à réussir, mais peut aussi vous aider à sortir d'une impasse.

Visualisez que vous vous préparez à vous entraîner, que vous vous entraînez et que vous prenez plaisir à le faire. Répétez cette visualisation tous les jours et, en peu de temps, vous serez avide d'exercices tout comme dans la visualisation.

Créer un plan

La conception d'un programme n'est pas compliquée, mais c'est important. Elle permet d'établir un plan. Supposons que vous décidiez de commencer à courir, mais n'avez jamais été sérieux auparavant; alors, faites une recherche sur l'exécution, la prévention des blessures pour les coureurs et la conception des programmes pour une course de 5 kilomètres ou la façon de brûler les graisses. Cela vous aidera à créer un plan qui vous inspirera et vous donnera matière à répéter mentalement.

Peut-être souhaitez-vous vous sentir plus agile et plus calme. Recherchez toutes les options pour vous permettre de développer l'agilité et la tranquillité d'esprit; ce peut être le yoga, la méditation, le Gyrotonic ou la méthode Pilates. Une fois que vous choisissez la technique, vous pouvez en apprendre davantage sur les effets apaisants de cette technique et la façon de mieux l'intégrer à votre vie.

S'accorder une récompense

Dès que je commence à pratiquer, je ressens les bienfaits de l'exercice. J'aime voir comment mon apparence se transforme. Mon pantalon tombe, mes jambes sont plus légères et plus longues et je suis souvent récompensée par de nombreux compliments.

Cependant, il est également agréable de se faire un cadeau tout simplement parce que l'on a réussi à le faire, soit par un bain moussant ou une nouvelle paire de chaussures de course ou de la musique. Quelle que soit la récompense, décidez ce que vous devez faire et quand vous l'aurez accompli, laissez-vous tenter par quelque chose pour vous gâter.

Reconnaître ses résultats

Cela peut sembler insignifiant, mais prendre des photos avant et après est vraiment motivant. Travailler pour changer son corps et voir les résultats est un sentiment merveilleux. Montrez vos photos sur Facebook ou à vos amis. Si cela vous semble exagéré, envoyez-les à la personne qui vous soutient tout au long de vos efforts... votre entraîneur, un parent ou un ami.

Catherine Yeulet/Photos.com

Nombreux sont ceux qui commencent des séances d'entraînements sportifs avec beaucoup d'ardeur, puis abandonnent parce qu'ils les trouvent trop épuisantes. Il serait préférable de commencer progressivement et de poursuivre avec régularité.

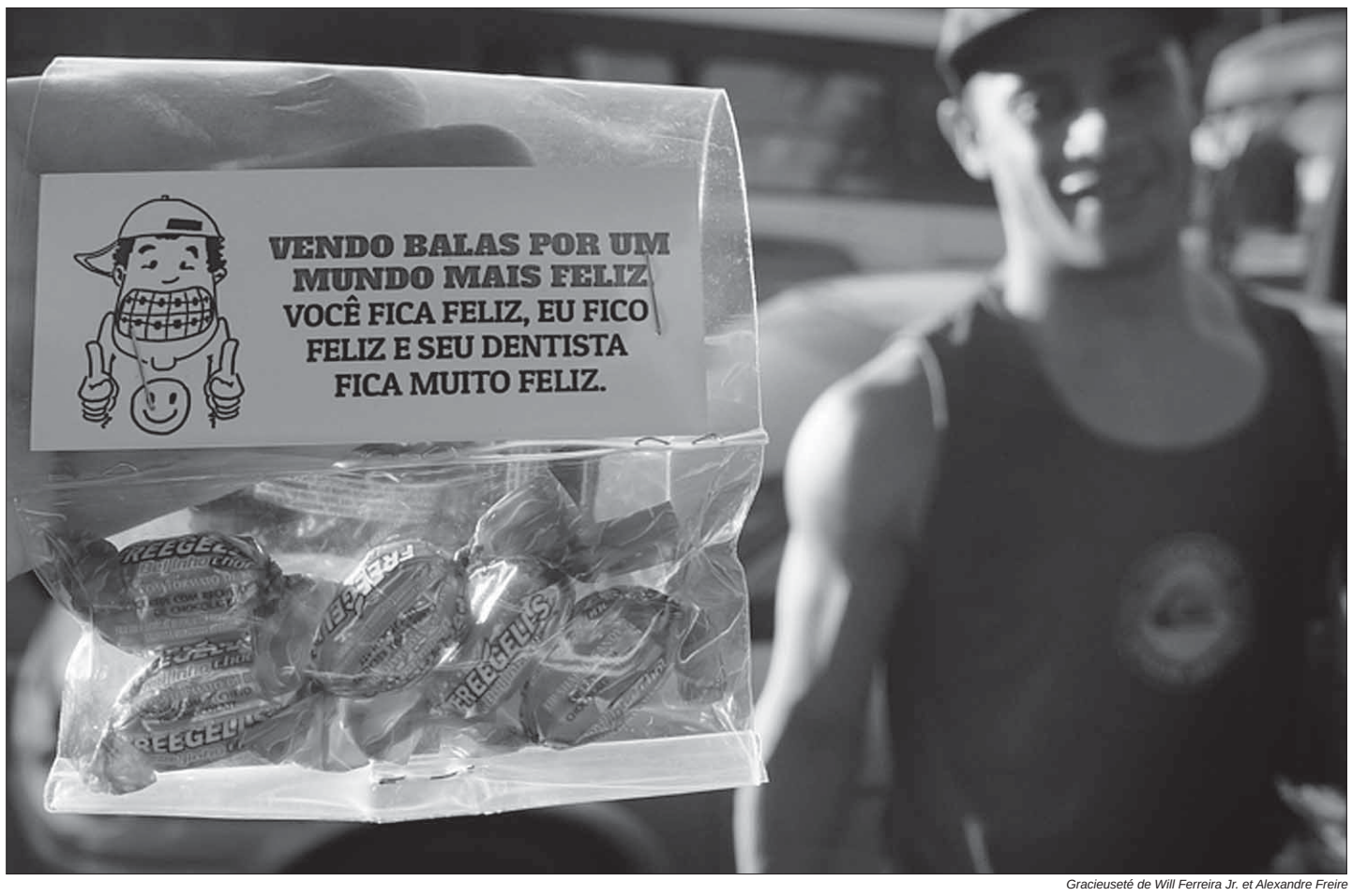
Parfois, nous ne voyons pas de changements majeurs, mais nous les sentons certainement! N'ayez pas peur de dire aux autres : «J'ai commencé à marcher à l'extérieur tous les jours et c'est le premier hiver que j'ai vécu sans déprime» ou «Vous savez, j'ai commencé la méthode Pilates et je me sens tellement bien ces jours-ci. Ma respiration et ma posture ont radicalement changé!»

L'exercice est toujours plus difficile au début. Quand les gens sont en meilleure forme, ils commencent alors vraiment à en profiter. Mettre la machine en marche peut être difficile, mais faire des exercices est beaucoup plus avantageux que de ne pas bouger, ça vaut la peine de souffrir un peu quand on les pratique.

Tysan Lesner est une accompagnatrice certifiée en soins de santé. Elle aide les femmes à atteindre leurs objectifs de beauté sans être affamées ni passer des heures dans un gymnase. Son site web est lavendermamas.com

Le pouvoir des mots

Ticiane Rossi
Époque Times



Gracieuseté de Will Ferreira Jr. et Alexandre Freire

«Je vends des bonbons pour créer un monde heureux : vous êtes heureux, je suis heureux et votre dentiste sera vraiment très heureux», peut-on lire sur l'étiquette de ce paquet de bonbons, un projet de commercialisation voulant prouver que les mots ont le pouvoir d'inspirer des changements positifs dans la société.

Deux professionnels du marketing au Brésil démontrent que les mots ont le pouvoir d'inspirer des changements positifs dans la vie des gens

SÃO PAULO, Brésil – Ce matin est comme n'importe quel autre matin à l'intersection encombrée de la rue Camargo, à proximité de Butantã, dans le grand São Paulo. À l'heure où tout le monde se rue au travail, la file d'attente au feu rouge s'allonge considérablement à ce moment précis de la journée.

Cependant, une chose était différente pour Thiago Martins da Silva, vendeur de rue depuis neuf ans, qui passe ses matinées à vendre des bonbons aux occupants des véhicules à cette intersection très fréquentée, attendant que le feu passe au vert. Ce matin-là, il a vendu la totalité de ses bonbons en moins de trois heures, un temps record pour da Silva qui y passe habituellement plus de cinq heures. Ce temps de vente record, il le doit au changement d'emballage de ses bonbons avec des étiquettes portant des illustrations et des phrases humoristiques.

L'initiative fait partie d'un projet créé par deux professionnels du marketing qui ont cherché à démontrer que les mots ont le pouvoir d'influencer positivement la vie des gens. Deux amis, Will Ferrari Jr., 27 ans, et Alexandre Freire, 24 ans, travaillant tous les deux en tant que publicistes, ont documenté leur projet par une vidéo postée sur YouTube qui a recueilli environ 100 000 visites en seulement quelques semaines.

«Le monde offre de nombreuses possibilités et de nombreux exemples de mots qui changent la vie des gens. Nous voulions juste créer une possibilité de plus», a expliqué M. Ferrari Jr. à *Époque Times.*

Un concept gagnant-gagnant

Lors de la recherche des phrases, MM. Ferrari Jr. et Freire ont exploré plusieurs thèmes qui mettraient les gens de bonne humeur. Ils ont décidé d'éviter les phrases qui pourraient susciter la pitié ou la culpabilité des clients.

«Nous voulions que les gens sourient au moment de lire et qu'ils continuent de le faire après que le feu est passé au vert», continue M. Ferrari Jr.

«C'est un fait nouveau dans le monde des affaires : le gagnant-gagnant. Si tout le monde peut y gagner, pourquoi ne pas le faire?»

Des phrases courtes et drôles étaient utilisées comme «Je vends des bonbons pour créer un monde heureux : vous êtes heureux, je suis heureux et votre dentiste sera vraiment très heureux», «Ces bonbons valent 100 euros, si vous souriez, je vous fais un rabais de 99 euros» ou encore «J'ai dépensé une fortune en impression couleur, et vous ne voudriez pas acheter ces quelques bonbons?»

Après avoir trouvé les phrases, ils avaient besoin de trouver des illustrations adaptées, ils ont donc demandé de l'aide à l'illustrateur Guilherme Cruz. L'emballage était alors prêt avec des phrases et des dessins humoristiques pour apporter de la joie aux acheteurs et des revenus au vendeur.

L'étape suivante consistait à trouver le bon vendeur, quelqu'un qu'ils pensaient mériter de pouvoir bénéficier du projet. «Nous marchions dans les rues de Sao Paulo, il n'est pas très difficile de trouver un vendeur», a déclaré M. Ferrari Jr. «Lorsque nous avons rencontré Thiago [da Silva], nous avons été séduits.»

L'équipe a ensuite filmé la vente de bonbons de M. da Silva dans la matinée du 22 mars et posté la vidéo sur YouTube (Candy Project - Balas de Semáforo)

Du marketing non intrusif

M. Ferrari Jr. explique que le «Projet bonbon» s'est naturellement diffusé sur Internet, ce qui, dit-il, est un exemple de commercialisation non intrusive.

«L'Internet offre beaucoup de ces exemples. Quand quelqu'un voit une annonce, c'est qu'il était déjà en recherche sur ce sujet. Si quelqu'un la recherchait, cela a cessé d'être intrusif et est devenu du divertissement», dit-il. «Ce projet éloquent de publicité est une partie de ce processus.»

M. Ferrari Jr. nous fait remarquer que M. Da Silva vendait déjà ses bonbons depuis des années. Ce que le projet lui a apporté en plus? Une touche de joie dans la vie de ses clients, à lui-même et aux autres personnes impliquées dans ce projet. «Les impacts sur Internet et les réseaux sociaux ont été positifs. De cette façon, et à aucun moment, nous avons été intrusifs.»

Les attitudes qui aident

M. Ferrari Jr. était heureux du retour que les gens ont donné sur le projet et des commentaires à la suite de la vidéo. Eduardo Cabral, fondateur du site Communicators.info, un blogue populaire brésilien sur la communication, a appelé le projet de MM. Freire et Ferrari Jr. : «la créativité du bien-être».

«La puissance des phrases créées par ces créateurs en publicité apporte beaucoup aux gens, à travers le rire et le plaisir causés par la bonne humeur. Ils ont regardé alors dans leurs poches et trouvé quelques pièces de monnaie pour aider à la dignité de Thiago [da Silva], ce qui réduit sa charge de travail à seulement 3 heures», a écrit M. Carbal.

De plus, les créateurs Ferrari Jr. et Freire ont de quoi être satisfaits, sachant qu'ils ont mené le projet de la théorie jusqu'à la pratique et que cela a induit un changement positif dans la vie de quelqu'un.

Ban Chao, célèbre général et fin diplomate

David Wu
Époque Times

Après être arrivé à la capitale en l'an 62, sous le règne de l'empereur Ming de la dynastie des Han orientaux, Ban Chao (32-102 apr. J.-C.) commença à gagner sa vie comme transcripteur. Cependant, il renonça à son pinceau de calligraphie, pensant devoir être purifié par le sang et le feu dans les combats contre les Xiongnu, des tribus nomades du Nord. Il rejoignit l'armée et se battit courageusement, usant d'une bonne stratégie. Il fut rapidement promu au sein de l'armée. Plus tard, il fut choisi et devint un émissaire responsable de la mise en place des alliances avec d'autres tribus près de l'Asie centrale, de manière à pouvoir résister aux invasions des Xiongnu.

Dans une première étape, Ban Chao conduisit une troupe de 36 soldats dans le royaume de Shanshan (l'ancien royaume de Loulan, l'actuelle Xinjiang, région autonome des Ouïgours). À cette époque, en signe d'allégeance au peuple Xiongnu, le royaume de Shanshan était contraint de payer des impôts et des tributs. Le souverain de Shanshan ne tirait pas satisfaction de cette situation, mais il n'y avait pas d'autres alternatives car, au cours des dernières décennies, les guerres civiles sous la dynastie des Han de l'Est entravaient l'armée chinoise dans sa mission de protection des intérêts des royaumes dans les régions de l'Ouest.

De prime abord, le souverain montra un grand intérêt et souhaita la bienvenue à Ban Chao. Cependant, après quelques jours, Ban ressentit une prise de distance soudaine chez le souverain. Il devina qu'il y avait un lien avec l'arrivée de l'émissaire des Xiongnu, ce qui pouvait entraîner une certaine hésitation quant à savoir à qui il devait prêter allégeance.

Alors Ban Chao convoqua le serviteur local pour le questionner : «Les émissaires des Xiongnu ont été quelques jours dans la région. Où sont-ils?» Surpris et ressentant un peu de crainte, le serviteur révéla le lieu où se trouvaient les émissaires des Xiongnu. Alors, Ban Chao rassembla ses 36 soldats pour les divertir en leur faisant boire du vin. En plein divertissement, Ban Chao fit un discours : «La raison qui vous a tous conduits à venir ici avec moi était pour établir une alliance avec le souverain dans l'intérêt de notre dynastie et, ensuite, de rentrer chez nous couverts de gloire. Maintenant, la délégation des Xiongnu est venue il y a juste quelques jours et le souverain est en proie à l'indécision. S'il nous met aux arrêts et s'il nous envoie aux Xiongnu, nous pourrions alors tous être tués? Que devrions-nous faire?»

«Nous sommes en danger et nos vies sont à votre disposition», répliquèrent ses subordonnés. Alors, Ban Chao répondit : «On ne peut pas attraper les petits du tigre sans entrer dans son antre. À ce moment critique, nous devons immédiatement commencer par l'attaque de la mission Xiongnu. Ils sont plus nombreux mais mal préparés, alors nous allons les attaquer de nuit et mettre le feu pour les éliminer. Ainsi, le souverain de Shanshan n'aura pas d'autre choix que de choisir de prêter allégeance à la dynastie des Han. De cette manière, nous aurons accompli notre mission.» Les soldats répondirent d'une seule voix : «Nous sommes à vos ordres.»

Dès que la nuit fut tombée, Ban Chao mena ses soldats près de la résidence de la délégation des Xiongnu. Cette nuit-là, voyant le vent fort, Ban Chao ordonna à dix de ses soldats de prendre des tambours et de se cacher derrière le lieu de résidence. «Dès que vous verrez le feu frapper les tambours, faites un bruit de charge.» Le reste de la troupe prit des épées et des arbalètes et devait se cacher de part et d'autre de la résidence. Dans la nuit profonde, Ban Chao lança l'attaque en mettant le feu dans l'habitation. Plus de trente envoyés des Xiongnu furent tués par Ban Chao et ses soldats, plus de cent autres trouvèrent la mort dans l'incendie.

Le souverain du royaume de Shanshan fut surpris, mais impressionné par les compétences militaires et la bravoure de Ban Chao et, de fait, décida de prêter allégeance à la dynastie des Han. Les autres royaumes et tribus de la région de l'Ouest ont par la suite rapidement suivi. Au cours des quelques mois suivants, Ban Chao conduisit les troupes alliées et conquit les autres tribus. Ainsi, tout le bassin du Tarim fut sous son contrôle.

Ban Chao a passé près de trente ans dans les régions de l'Ouest. Il a été nommé Protecteur général des régions de l'Ouest. Il a réussi à garder la région de l'Ouest, sur les rives de la mer Caspienne, sous la protection chinoise et à assurer la qualité de la communication le long de la route de la soie qui reliait l'Est et l'Ouest en passant par l'Asie centrale.

Catherine Chang/ÉpoqueTimes

Ban Chao, célèbre général et fin diplomate

Chinoise ou Québécoise?

La recherche identitaire d'une jeune Chinoise adoptée par des Québécois

NATHALIE DIEUL
Époque Times

Nathalie Dieul

Aujourd'hui âgée de 26 ans, Anne Carrier a commencé à renouer avec son côté chinois il y a seulement quatre ans.

Première partie : l'enfance

Anne Carrier, 26 ans, est étudiante en anthropologie. Elle est d'origine chinoise et a été adoptée par une famille de Québécois alors qu'elle n'était qu'une petite fille. Du rejet de ses racines chinoises à sa quête identitaire en Chine, voici son histoire.

«Quand j'ai été adoptée, j'avais 5 ans sur les papiers, mais quand je suis arrivée au Canada, on a fait un examen de mes dents. Ils ont dit : elle est plus vieille de deux à trois ans par rapport à l'âge que vous lui avez donné. Donc, j'aurais eu 7 ou 8 ans», raconte-t-elle dans un salon de thé typiquement chinois situé près du quartier chinois de Montréal.

Que s'est-il passé dans la vie de cette petite fille qui s'appelait Tuya (图雅), avant qu'un couple de Québécois ne vienne la chercher dans un orphelinat du Guizhou, province du sud de la Chine? «Dans mes souvenirs, c'est un peu flou, mais je me souviens que j'ai changé de famille trois fois.» Anne, devenue adulte, s'est demandé pourquoi elle avait changé de famille à trois reprises avant d'arriver à l'orphelinat, et elle a fait des recherches qui l'ont amenée à considérer deux options.

«Soit mes parents attendaient un garçon, et ils avaient déjà une fille, donc j'ai dû partir. Mais, en Chine, il y a aussi la tradition de *match making*. Surtout dans le milieu rural, dès que tu nais, il y a des gens qui achètent des filles à la naissance, et à l'âge de 5 ans tu dois changer de famille.» Dans ce dernier cas, la fille va vivre dans sa nouvelle famille jusqu'à ce qu'elle soit en âge de devenir la nouvelle épouse de l'homme. «Je me souviens que, dans ma dernière famille, il y avait un garçon.»

Les souvenirs d'Anne Carrier lui permettent de savoir qu'à l'époque de cette troisième famille, elle avait quitté le milieu rural pour la ville, pour se retrouver dans un milieu assez agressif, jamais calme : de la fumée, du feu, un mauvais sommeil… «Puis, un jour, on m'a juste abandonnée dans la rue, ils ont juste disparu. Je ne sais pas combien de temps s'est écoulé entre la rue et l'orphelinat.»

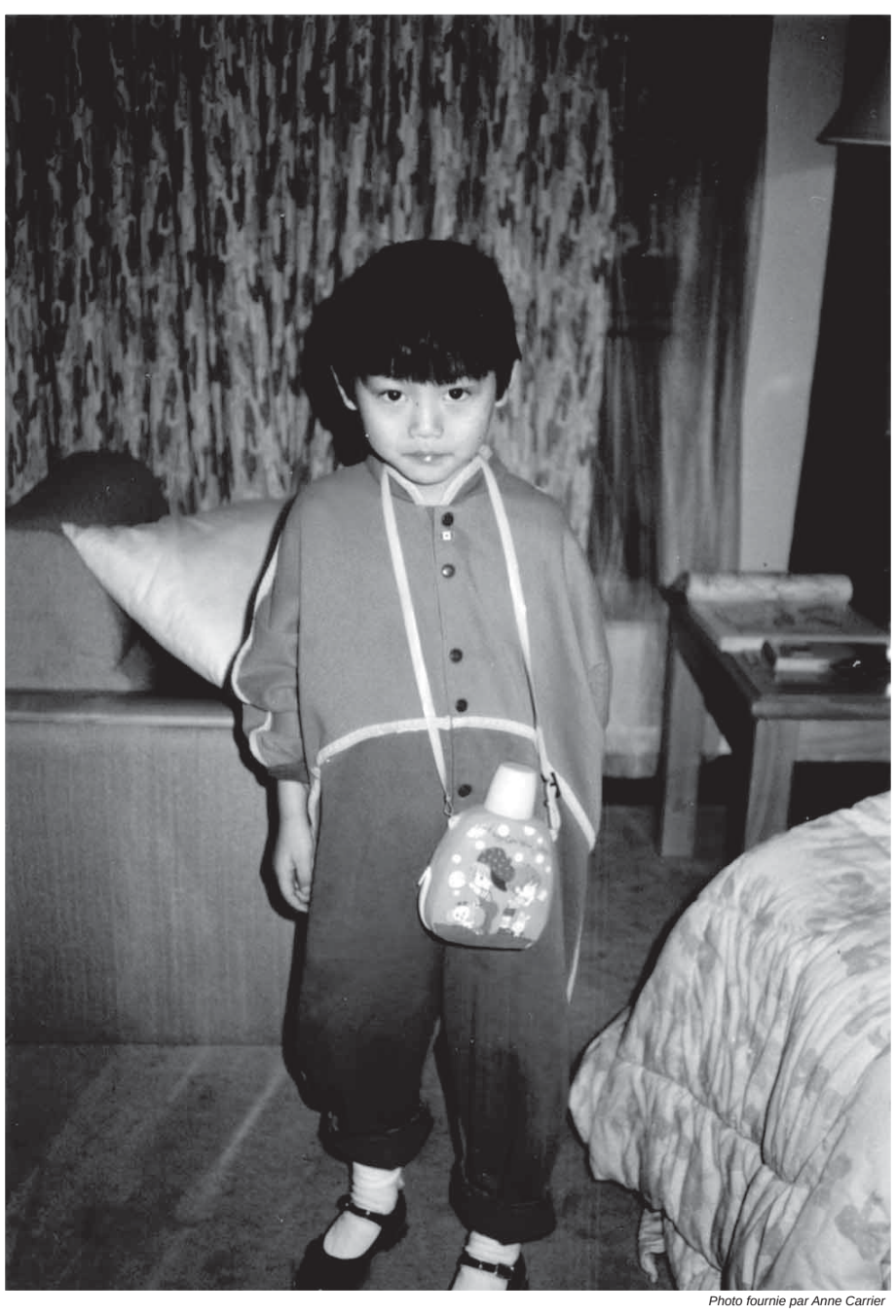


Photo fournie par Anne Carrier

Anne Carrier, en Chine, alors qu'elle vient d'être adoptée par ses nouveaux parents québécois : «Quand j'ai été adoptée, j'avais 5 ans sur les papiers, mais quand je suis arrivée au Canada, on a fait un examen de mes dents. Ils ont dit : «elle est plus vieille de deux à trois ans par rapport à l'âge que vous lui avez donné.» Donc, j'aurais eu sept ou huit ans.»

L'orphelinat

Un jour, elle s'est réveillée à l'orphelinat où elle est restée environ un an. Là encore, la vie était loin d'être facile pour une petite fille. La province montagneuse du Guizhou était la plus pauvre de toute la Chine et, selon la jeune femme, les orphelinats étaient considérés comme une «dompe» à enfants où il n'y avait aucune structure, où les enfants étaient souvent occupés à faire le ménage. «On était sous-nourri. On tombait malade souvent, on avait des vers solitaires.»

L'orphelinat était aussi un milieu violent. C'est là que les nouveaux parents d'Anne Carrier, un couple québécois, sont venus chercher la petite fille pour l'adopter et la ramener au Québec. «Ma mère ne s'attendait pas que j'aie des brûlures, des bleus un peu partout dans le visage, sur les côtes.» C'était le choc pour la mère de famille qui avait pourtant été prévenue qu'il régnait une certaine violence dans cet orphelinat.

Arrivée à Sept-Îles

«J'étais sans papiers à l'orphelinat, donc mes parents pouvaient décider de ma date de naissance, de l'âge que j'avais, de réinventer toute une identité.» C'est ce qu'ils ont fait, ce qui a permis à la petite Tuya de changer complètement de vie.

Elle est arrivée en plein mois de janvier dans la ville de Sept-Îles, dans une famille qui l'aimait, avec deux grands frères, âgés de sept et huit ans de plus qu'elle. Il fallait qu'elle apprenne le français et qu'elle s'adapte à un nouveau mode de vie, à une nouvelle culture.

Curieusement, Anne parle d'une transition difficile, principalement pour ses parents plutôt que pour elle. La petite fille ne leur faisait pas confiance. Elle était affectueuse avec eux, leur donnant des accolades avec toute l'intensité possible pendant un moment, puis devenait totalement indifférente une fois cet instant passé.

En septembre, quelques mois après son arrivée, la petite Anne a commencé à aller à l'école. À cette époque-là, il n'y avait pas encore de programme d'intégration. En 1991, c'était la première fois que la Chine ouvrait ses portes aux Canadiens pour l'adoption internationale, Anne Carrier faisait partie du premier lot de Chinois adoptés ici.

Elle était très violente et aimait se battre. Elle avait également beaucoup de difficultés à communiquer, le français était difficile pour elle. Pourtant, «quand j'ai commencé l'école, je pensais que ça allait bien. J'apprenais vite, je commençais à communiquer, jusqu'à tant que mes parents me disent : "Tu n'apprends pas assez vite".

Avec le recul, Anne pense que cela lui a créé un autre traumatisme : «En plus d'avoir été adoptée, on me fait dire : tu es en retard. Tu es différente et on essaie de corriger ça.» Ses parents avaient des exigences élevées pour elle et ont embauché des nounous, des professeurs, des tuteurs, des sortes de psychologues sociaux, on lui a fait subir des examens de personnalité, d'agressivité, etc.

Anne a du mal à comprendre ses parents : elle a pourtant toujours eu des notes dans la moyenne à l'école. «Souvent, les parents qui adoptent, ce sont des parents éduqués, qui ont du succès, ils veulent que leur enfant ait aussi du succès, il faut qu'ils imposent une pression.» Si elle peut donner un conseil aux parents qui adoptent un enfant étranger, c'est d'être flexibles et de ne pas avoir les mêmes exigences pour un enfant qui doit apprendre une nouvelle langue qu'envers un enfant qui n'a ni cette difficulté linguistique, ni le traumatisme de l'adoption.

Cependant, peu importe ces quelques moments difficiles, la jeune femme a quand même de très bonnes relations avec ses parents, en particulier sa mère avec qui le lien est très fort. «Ma relation avec mon père est celle que toute jeune fille rêve d'avoir. Un père sensible, attentif et protecteur. Toutefois, je dois admettre que j'ai une relation plus intime avec ma mère, nous avons beaucoup de choses en commun.»

Déménagement en Montérégie

Trois ans après son arrivée au Canada, Anne Carrier et sa famille déménagent dans le village de Saint-Mathias, en Montérégie, pour vivre dans une ferme sur le bord du Richelieu. Ses frères aînés ont déjà quitté la maison familiale pour aller étudier à Sherbrooke. Le lien avec sa mère est toujours très fort.

Elle y termine ses études primaires en compagnie de Geneviève, Catherine et Johanne, qui sont toujours ses grandes amies aujourd'hui. À Saint-Mathias comme à Sept-Îles, la fillette n'a jamais connu le racisme : «Parce que je n'étais pas en contact avec les Asiatiques, pour moi, j'étais comme n'importe quelle fille de mon âge.»

La découverte du quartier chinois

À l'âge de 14 ans, c'est le choc pour l'adolescente lorsqu'elle se rend au quartier chinois de Montréal pour la première fois de sa vie : «Choc total! Oh my god! Cette fille-là me ressemble un peu! J'ai pris conscience que physiquement j'étais différente. Je me regardais, je voyais les liens. C'était une révélation!»

La jeune fille se remettra rapidement de ce choc. Pendant toute son enfance, elle a fait des voyages chaque année avec ses parents et elle a été mise en contact avec des minorités un peu partout dans le monde, en commençant par les Amérindiens lorsqu'elle habitait à Sept-Îles. «Inconsciemment, ils m'ont légué une éducation : une différence ça ne fait pas de toi une personne différente.»

Ce sont surtout les odeurs du quartier chinois qui lui rappellent des souvenirs, principalement une odeur qu'elle ne retrouve que là. «L'odeur la plus distincte, c'est celle des *dumplings*, l'odeur de vapeur. Quand je suis retournée en Chine, il y avait une odeur de vapeur constamment dans l'air.»

À suivre…

Petites Annonces

514 931-0151

Heure de tombée : Vendredi 18:30
Veuillez vérifier le contenu de votre annonce et nous contacter si vous désirez apporter des corrections.

IMMOBILIER

À vendre

168 000 $ Notre-Dame-de-la-Merci
1 h 15 de Montréal
5 ½ x 2 avec local commercial au sous-sol (pour dépanneur, restaurant, bureau, etc.) Garage attaché. Zonage résidentiel et commercial. **Philippe Leblanc,** Immeubles Promotion Plus. **450 882-9036**
www.immeublespromotionplus.com

Condos sur un ou deux étages, situés dans cité universitaire, près nouvel hôpital GRAND CHUM. Face métro Berri-UQAM. Matériaux dernier cri, édifice en béton, terrasse sur toit. Possibilité acheter garage. Faites vite car fin du projet.
Courtiers immobiliers Sutton-Action Inc.
Claire Blouin 514 501-6648
David Cunningham 514 826-4663

À VENDRE SALON DE COIFFURE +Équipement + 1 appartement habitable adjacent pour 2 personnes. Seul dans région résidentielle au centre-ville, en face du parc Lafontaine, coin Rachel.
En opération depuis 30 ans.
Vente rapide pour cause déménagement.
Appeler Mme Lee : 514 560-2478

PETIT RESTAURANT À VENDRE
dans région Côte-des-Neiges, bas prix.
Appeler Anna : 514 344-8488

RESTAURANT À VENDRE région AHUNTSIC. Sécuritaire, achalandé. Très bon emplacement
120 sièges + sous-sol + stationnement
Prix inclut équipement: 110 000 $ négociable. 514-384-0806

RESTAURANT SUSHI À VENDRE à BOISBRIAND. 25 sièges. Prix 50 000 $
Appelez 450 419-4188 /514 476-7704

À VENDRE ou À LOUER. Espace commercial sur St Denis, près UQAM et Collège Maisonneuve. Très bon pour restaurant à emporter, sandwiches, ongles ou autres commerces. Beaucoup d'étudiants et touristes.
Loyer 1250 $ / mois. 514 992-6889

À VENDRE : Avez-vous de l'expérience dans la couture et les altérations d'habits ? Voici l'opportunité ! Commerce établi depuis 25 ans, très bonne clientèle. 19 000 $ Appelez : 514 729-0657

À VENDRE – RESTAURANT BIEN SITUÉ dans station Berri-UQAM, très proche de l'Université UQAM, avec terrasse et permission de tous mets, sauf la pizza.
Prix demandé : 174 000 $ négociable.
514 677-0964 // 514 288-8841

À louer

CHAMBRE À LOUER, centre-ville. Non fumeur, tranquille. Pas d'animaux. Appeler Martha 514 281-0746 entre 17h et 20 h.

BUREAUX À LOUER À VILLE ST-LAURENT près Métro Du Collège, 300 à 1000 pi². Taxe affaires, chauffage, eau chaude, éclairage inclus. Meublés ou non. Situés au 2e étage d'un centre d'achat occupé avec stationnement. Prix raisonnable. Angelo: 514 341-4900 www.gestionlemonde.com

2 BUREAUX À LOUER DANS VIEUX-MONTRÉAL coin St-Antoine Est et St-Denis. 3000 pi² et 950 pi². Air climatisé, chauffage et électricité inclus, possibilité de stationnement, Métro Champs-de-Mars, en face du nouveau CHUM. Occupation immédiate 514 871-9823

LOCAL COMMERCIAL À LOUER : 3570, HENRI BOURASSA E. , coin Av. Laurentides. Ancien local pour Banque. 1er plancher, 2000 p.c. + sous sol 1200 p.c. Région achalandée, face Tim Horton, local propre, prêt à utiliser. Libre immédiatement. Tél. : 514 526-8160

ESPACE COMMERCIAL À LOUER 750 pi². Très bon emplacement, 8025, Blaise-Pascal, Rivière-des-Prairies, région Montréal, H1E 3X7. Prix: 800 $ rien d' inclus.
438-764-8635 // 514-495-8499

GRANDS APPARTEMENTS 1 ½ et 2 ½ À LOUER sur Ave du Parc, coin Milton. Frais peinturé, 'non fumeur', près Université McGill. Libre immédiatement. Tout compris. Prix 665 $ et 765 $ /mois. Georges 514 772-7357 ou 450 628-7357

À LOUER, JARRY, PRÈS DE CHABOT, 4 1/2 très propre, dans un duplex. Entrées laveuse/sécheuse. Pour locataire sérieux, disponible 1er juillet. 514 721-7860

3 1/2 À LOUER, DANS ROSEMONT
1 pièce double ouverte avec balcon donnant sur parc, sdb, cuisine avec balcon donnant sur ruelle verte, au 2ème étage, calme, propre, entretenu, à louer 560 $/mois, à proximité Jardin Botanique, Hôpital Maisonneuve, Centre de Cardiologie. Idéal pour célibataire, non fumeur, ou profession libérale. Disponible.
Contact: M. Fayet (514)-509-9478

CENTRE POUR PROFESSIONNELS À LOUER, À côté du Métro Iberville, 2348 Jean-Talon, Libre immédiatement, plusieurs bureaux déjà sur place. Tél. 450 661-1743, 514 722-2644, 450 661-9592

COURS ET FORMATIONS

Musique

COURS DE CLARINETTE ET DE PIANO
Professeure diplômée de l'Université de Montréal. Parle français et anglais.
Diane : 514 592-0705

PROFESSEUR AFFILIÉ À L'ÉCOLE PRÉPARATOIRE DE MUSIQUE DE L'UQAM
Cours de piano, 30 $/h
lupiensimon@hotmail.com
819 347-8484 (Métro Jean-Talon)
Arrangeur/compositeur, Pianiste/claviériste

École Internationale de Chant Populaire, Rock, Jazz, R&B, Gospel, Academia Musika
À Montréal depuis 1995. Technique vocale, articulation, respiration justesse, timbre, stylisme, traitement des cordes vocales, improvisation et soutien. Professeur diplômé de Maitrise Arts, chant et réalisation de spectacles musicaux; lauréats et diplômés de concours/festivals internationaux. 506 Cherrier, métro Sherbrooke. Tél. : 514 845-3733

COURS DE PIANO. PROFESSEURE DIPLÔMÉE UNIVERSITÉ BISHOP'S. Surtout musique classique. Pour enfants et adultes. Plusieurs années d'expérience et consciencieuse. Métro Jolicoeur. 514 765-0713

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE LASALLE
Cours de guitare, basse électrique, piano, clavier, chant, saxophone, flûte à bec, violon, batterie, théorie musicale et composition, écriture de chanson, etc.
10 % de rabais sur 10 leçons (45 à 60 min.).
514 363-6771 **www.academielasalle.com**

Cours de piano, théorie, composition, improvisation : Pédagogue expérimenté, doctorats de conservatoire de Moscou et UdM, chargé de cours de l'UdM, lauréat de UNESCO et des concours internationaux. **Donne aussi des cours d'Échec :** professeur de l'Association Échecs et Mats. Alexander : 514 768-7120

PROFESSEUR RUSSE DE PIANO, diplômé Conservatoire Tchaikovsky et UDM. 15 ans d'expérience, tous les niveaux. Cours privés, approche personnalisée, préparation examens RCM et McGill. Profitez de l'excellence de l'école russe! 50$/h. 514 462-8579 www.montrealpianoduo.com.

COURS PRIVÉS D'ACCORDÉON
pour débutants et avancés. Tout genre de musique 514 686-4498

Cours de violon Étudiante à l'Université McGill. Plusieurs années d'expérience en enseignement en violon. Bilingue. Michelle Picard 514 249-5745

COURS DE GUITARE Tous niveaux, tous styles. Approche pédagogique efficace. Professeur diplômé (Maîtrise Musique). Résultats garantis. Plateau Mont Royal. 514 597-0621

Arts Visuels

ATELIER ET FORMATION EN DESSIN ET PEINTURE. Apprenez avec artiste peintre professionnel les différentes notions de bases pour débutants, intermédiaires et avancés en utilisant crayon, fusain, acrylique et huile.
Pour info, 514 254-3119

Langues

COURS PRIVÉS DE FRANÇAIS
Niveaux primaire et secondaire, offerts à mon domicile (quartier Rosemont). Expérience pertinente, 25 $ / h.
Appeler : Isabelle 514 573-1605.

ESPAGNOL. Conversation tous les niveaux. Cours d'appoint Grammaire, professeure native de Barcelone.
Nora Perez 514 524-7832

Professeure de français avec 10 ans d'expérience. Aide aux enfants pour faire leurs devoirs et leurs leçons du primaire au secondaire, préparation aux examens du Ministère de l'Éducation du Québec ou corriger des thèses de maîtrise.
Linda 514 373-7215

COURS DE CHINOIS MANDARIN
Conversation pratique et écriture. Pour personnes sérieuses voulant étudier le chinois et avoir une base solide. En groupe ou en privé. Appeler Mme Li Bai : 514-932-1194 ou cell. : 514 518-5356.

Divers Cours

FORMATION COMPLÈTE EN FISCALITÉ WORD, EXCEL ET LOGICIELS COMPTABLES. Horaires flexibles. Pour information : 514 518-2982 Courriel : info@legroupeadar.ca

COURS COMPLET DE : COUTURE, BRODERIE, CROCHET, PATCHWORK, TRICOT... Aussi des garnitures de toutes sortes et coton pour patchwork. Appelez Marya : 514 543-1203. Visitez au 5145 boul. Décarie (Métro Snowdon)

COURS DE BOULANGERIE ET PÂTISSERIE, DÉCORATION DE GÂTEAUX. Métro sauvé. Mme Marie Pamphile 514 852-1779

SERVICES

Déménagement

DÉMÉNAGEMENT BARCARI
Déménagement résidentiel et commercial
On travaille rapidement et avec précision
On vous sert avec plaisir.
Pour information, appeler : **514 661-1565**

VOUS DÉMÉNAGEZ? LA SOLUTION : PREMIUM DÉMÉNAGEMENT
Relocalisation résidentielle, emballage, entreposage et transport général
Appelez M. Gagnon : 514 377-1632
www.premiumdemenagement.com

DÉMÉNAGEMENT HIDALGO Résidentiel et commercial. Service professionnel. Confiance et sécurité. Estimation gratuite. Prix raisonnable. Appeler Dionicio : 514 805-9662 ou 514-699-2009 (langues parlées : français-anglais-espagnol).

DÉMÉNAGEMENT POLANCO
- À prix abordables.
www.transportpolanco.com
Pour espagnol : 514 239-0909, pour francais : 514 754-5225

TRANSPORT Réel Mikah et DÉMÉNAGEUR
pour toutes occasions demandé Hakim Saidj au 514-839-5025

Rénovation

RÉNOVATION de sous-sol, salles de bain, cuisine, portes, fenêtres, balcon, clotûres
R.B.Q. 5640-2431-01
Mario 514 774-4244

SERVICES PLUS pour tous genres de réparations intérieures et extérieures, nettoyage, peinture, service de platrier et plus. Stéphane:514 808-8104.
RBQ # 8359-3053-01

Impôts-Comptabilité

IMPÔTS & COMPTABILITÉ. Vous n'avez pas le temps? Déposez simplement vos documents. Nous nous déplaçons aussi. Rapidité et confidentialité. Nous vous représentons auprès de Revenus Canada/Québec. Situé près métro. 514 728-6045 / 514 583-2980.

BUREAU COMPTABLE, spécialisation impôts des particuliers et entreprises.Rapidité et confidentialité. Service offert de pickup et livraison de documents.
11 327 Avenue Garon (Métro Pie IX, bus 139 N.).
514 658-2337, 514 571-9749

Immigration

SERVICES D'IMMIGRATION
Évaluation du dossier, Visa touriste, Résidence permanente, Travailleurs qualifiés, Étudiants étrangers, Investisseurs, Parrainage membres de famille, Travailleurs temporaires, Citoyenneté, etc.
Appelez 514 660-8027 ou rendez-vous au 645, boul. Décarie, métro du Collège.

AVOCAT EN IMMIGRATION
Services immigration canadienne à prix abordables. Parrainage pour conjoint, certificat sélection Québec, autres demandes immigration/Visa temporaire. Appelez pour consultation sans frais: 514-233-6580 ou canady97@yahoo.ca

Divers Services

Remorquage SAID * REMORQUAGE AUTOS, CAMIONS, MOTOS, LIFT et autres
* TRANSPORT machinerie agricole / industriel et autres
* ACHAT pour recyclage : bon prix, comptant, reçu pour SAAQ
Nous sommes équipés pour un travail soigné et rapide : 7/7. **514 502-9070**

FERRAILLES – ACHAT DE VOITURES pour recyclage jusqu'à 1000 $. Remorquage gratuit. Georges : 514 655-6512 SAAQ. Sur toutes les régions de Montréal et de Laval.

ENTRETIEN MÉNAGER
Grand ménage, lavage de vitres.
Travail professionnel, honnête, 8 ans d'expérience. Chantale 514 570-7134

DEVON L. WYRE Commissaire à l'assermentation. Pour rendez-vous, appeler 514 366-1512
Courriel : devonlwyre@bell.net

Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix.
Appelez : West & West Island Auto Recycling Reg'd
David : 514 363-6010

J'offre des services de traduction entre anglais et chinois pour individus et compagnies, et aussi des cours privés de mandarin. S'il vous plait appelez Mme Bai : 514 932-1194

RAMASSAGE GRATUIT pour recyclage :
Lot electro-ménagers, objets informatiques, tout genre d'aluminium, etc. 514 603-9383

PAYSAGISTE SARA
Pavé uni, asphalte, trottoir en ciment, dalles, murets, nouveau gazon, gazon artificiel, scellant.
20 ans d'expérience
Peter 514 808-8536

Remorquage ÉLIE
Achat d'autos et de camions pour la ferraille accidentés ou non, payons argent comptant, reçus pour SAAQ 514 617-7905 ouvert 7 jours

DIVERS

Femme d'âge d'or, pas d'enfants, cherche compagnon sérieux âge d'or avancé, pas d'enfants, qu'on puisse finir nos jours en harmonie. Appels sérieux seulement.
Tél. : 514 820-5331

SERVICE ENTRETIEN Résidentiel et commercial
Personne fiable, honnête avec expérience
Contacter Vicky 514 238-9472

À VENDRE PETIT RÉFRIGÉRATEUR HAIER
presque neuf 120 $
Laisser message : 514 937-2756

ACHAT D'AUTOS POUR FERRAILLES 24/24, 7/7.
Service rapide. Débarrassez votre entrée et terrain de vieilles voitures, camions, etc.
514 951-4203 / www.autopourferraille.com

AUTO CAD - Dessin assisté par ordinateur. Formation et stage. Réalisation de dessin. 450 646-3284.

OFFRE MES SERVICES AU MONDE DE L'ÂGE D'OR Femme mature de confiance, à tout faire, avec voiture, pour personnes sans famille ou restant toutes seules.
Appeler Maggie : 514 820-5331.

Organisme communautaire du Plateau recherche enseignants bénévoles pour cours francais ou anglais.
Contacter Dora-Marie 514 843-4356 # 223
www.benevolat@maisondelamitie.ca

RECHERCHE CHANTEUSES ET GUITARISTE
Lead et rythmé pour former band. Âge : 40 ans et plus. Style : des années 50 à aujourd'hui. Pratique 1 fois aux 2 semaines. Pour plaisir et performance sur scène.
Denise : 450 627-3156 à Laval O.

Recherchons travailleurs agricoles au sein d'une entreprise maraîchère pour la saison 2013, d'avril à novembre.
Plantation, entretien, récoltes, traitements, lavage, emballage et livraison. Doit avoir permis de conduire et être en bonne forme physique. Salaire minimum, Saint-Chrysostome, 45 min au sud de Montréal.
info@lesjardinsdambroisie.com

COURS DE QIGONG (GRATUITS). FALUN GONG - FALUN DAFA
Exercices de méditation traditionnelle chinoise et enseignements. Appeler :

Thanh (Mtl): 514 937-2756
Claire (Mtl): 514 327-0277
John (Mtl): 514 435-9043

PLACEZ VOTRE PETITE ANNONCE 514 931-0151

ANNONCES SPÉCIALES

IMPÔTS TVB TOUT VABIEN
TOUT VA BIEN EXPERTS-CONSEILS INC.
- Impôts-Financement-Hypothèques
- Services comptables & Conseils

www.groupetoutvabien.com
Courriel : **infos@groupetoutvabien.com**
MONTRÉAL : 5450, Côte-des-Neiges, bur. 104
Côte-des-Neiges. 514 223-2792
BROSSARD : 6200, Taschereau, bur. 406
(Terminus Panama) 450 812-2233

Superbe 9-Plex à Laval! 759 000 $ négociable.
Immeuble détaché, 9 x 4 1/2, chauffage électricité / locataires.
Autres Immeubles commerciaux à vendre!
Bons locataires et Bonnes affaires!!!

Veuillez communiquer avec nous.
Lina Ioanna 514 726-7072
bureau : **450 682-4666**
pasqualina.ioanna@century21.ca
Walter Laframboise 514 754-1840

Centre de recherche sur cancer Rosalind & Morris Goodman présente : Remue-méninges sur un traitement possible pour le cancer du cerveau.
Entrée libre
Jeudi 13 juin 2013, 18:30 - 20:30
Pavillon McIntyre des sciences médicales
Amphithéâtre Palmer, 6e, 1200, av. des Pins O, Montréal H3A 1X1
Séances en anglais, période questions bilingue. Inscription : 514 398-4970
annette.novak@mcgill.ca www.alumni.mcgill.ca/eventszz/GCRC

COURS ET ATELIERS D'ÉVEIL À LA CRÉATIVITÉ
Dessin et peinture
À l'aide d'exercices psychocorporels (enracinement, respiration, etc.) pour stimuler votre énergie vitale et vous centrer sur le présent, le but de ces cours et ateliers est de réapprendre la spontanéité du geste, recontacter avec votre intériorité, libérer votre imagination, affirmer votre personnalité et exprimer votre potentiel créateur dans tous les domaines de votre vie.

Lilissa Fortier
Artiste-peintre professionnelle
Professeure d'art, dessin/peinture
Psychothérapeute en analyse psychocorporelle dynamique
514 590-0308 www.creationsplurielles.com atelierlilissa@hotmail.com

Me Farid Sarabsky, Avocat
- Droit du travail (congédiements, contrats de travail)
- Immigration (visas, permis de travail et étudiant, résidence)
- Régie du logement
- Vices cachés (immobilier, automobiles, etc.)
- Responsabilité civile

Métro Place d'Armes, près du Quartier chinois
Tél. : **514 360-3260**

Déclarations d'impôt et tenue de livres
Comptable stagiaire CGA offre ses services en comptabilité
Carmen Schneider
Tél. : 514 358-7876

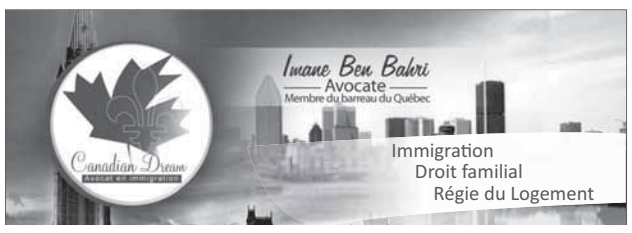
Saviez-vous que vous pouviez obtenir **jusqu'à 10800$**[1] en incitatifs gouvernementaux pour les études postsecondaires de votre enfant?
Informez-vous sur votre admissibilité au BEC (Bon d'études canadien), pouvant atteindre 2000 $[2] supplémentaires par enfant.

LES FONDS UNIVERSITAS
Spécialistes en épargne-études depuis 1964
DAC DUNG BUI «Philippe»
Représentant en plans de bourses d'études
Téléphone: 514 573-5191
dacdung.bui@universitas.ca
universitas.ca/agencecblais
REEE Régime enregistré d'épargne-études

(1) Subvention canadienne pour l'épargne-études (SCEE) de 20 % à 40 %. Incitatif québécois à l'épargne-études (IQEE) de 10 % à 20 %. Maximum annuel de 600 $ en SCEE et de 300 $ en IQEE. Selon le revenu familial net. Certaines conditions s'appliquent. Consultez le prospectus sur notre site Internet ou communiquez avec l'un de nos représentants autorisés. (2) Pour un enfant né après le 31 décembre 2003 et dont la famille reçoit le Supplément de la prestation familiale pour enfants.

DENIAN® Électrique
Entrepreneur électricien
Membre de la CMEQ et RBQ
RBQ : 5643-5134-01
Service professionnel. Travaux garantis.
- Rénovation
- Travaux électriques
- Expertise pour assurance

514 632-0618



3516, Lacombe, Suite 307,
Montréal, Qc, H3T 1M1, Canada.
Tel.:**514 839-3875** ou **514 815-0761**
Email: avocate@canadian-dream.ca
info@canadian-dream.ca
www.canadian-dream.ca

EXTERMINATION DES NUISIBLES
Araignées, punaises, fourmis, rongeurs, etc.
Techniciens certifiés et qualifiés
Résidentiel – Commercial
Estimé gratuit – service 24h – garantie écrite
WWW.EXTERMINATION4AS.COM
EXTERMINATION 4 As
Assurance Responsabilité
Techniciens Diplômés
(514)766-4387 RONGEUR
514 766-4387 www.extermination4as.com
10 $ de rabais, un coupon par client

PARADIS VÉGÉTARIEN
Boutique d'aliments végétariens et simili-viande
Fournisseur de plus de 200 produits différents
Tous les produits sont pré-cuits. Juste à réchauffer et prêts à servir
Pour sautés, BBQ, au four, etc.
Contactez-nous pour les prix de gros
Heures d'ouverture :
Du mardi au dimanche
de 12h à 18h30
Fermé les lundis
4381, rue Saint-Denis
514 845-7174
Métro Mont-Royal
www.paradisvegetarien.com

Emplacements des présentoirs

- Café Dépôt, 150 Ste-Catherine Ouest, complexe Desjardins
- Palais de justice
- La tour Radio-Canada
- Galerie du Parc, 3575 Parc
- Métro McGill, sortie 20/20
- Marché Tau, 4238 Saint-Denis
- Édifice Balfour, 3575 St-Laurent
- Centre de commerce mondial
- Édifice Berman, 4040 St-Laurent
- Le Commensal, 1204 McGill College
- Jean Coutu, Mont-Royal coin Berri
- Omer De Serres, 334 St-Catherine est
- Second Cup et Café Dépôt, Place Dupuis
- Guy-Favreau Y Centre, 200 boul. René-Lévèsque ouest
- Terra verde, 159 Saint Antoine ouest, Palais des Congres
- Pâtisserie St-Louis de France, 3575 Berri Métro Sherbrooke
- Café étudiant de L'Institut d'Hôtellerie, Métro Sherbrooke
- Second Cup, au coin des rues McGill et Président-Kennedy
- Café Suprême, Place Bonaventure, 800 rue de la Gauchetière
- Café Panfiore, 1080 Beaver Hall, coin Belmont, Métro Square-Victoria
- Vieux Duluth express, 800 rue de la Gauchetière, Métro Bonaventure
- Jardin du Plateau, 933 Mont-Royal est
- Boulangerie Premiere Moisson 860 Mont-Royal est
- Bibliothèque Mont-Royal, 465 Mont-Royal est
- Bibliotheque Mile End, 5434 av.du Parc
- Banque Laurentienne, 1100 Mont-Royal est
- YMCA, 5550 av. du Parc
- YMCA, 1440 rue Stanley 5e étage
- Caisse populaire, 1145 Bernard ouest
- Bibliothèque publique d'Outremont, 41 St-Just Ave.
- Banque Laurentienne, 1447 av. Van Horne
- Clinique Medical Plateau Mont-Royal, 1374 Mont-Royal est, suite 103
- Société de développement de Montréal, 330 rue Champs de Mars

VOYAGE

1re partie

Écosse, miroir du temps

Christiane Goor
Époque Times

Charles Mahaux

Chaque jour, la découverte de l'Écosse est ponctuée de magnifiques arcs-en-ciel qui redessinent le paysage.

Une nature brute et parfois rude, des lochs d'un bleu cobalt, des châteaux embrumés, des collines verdoyantes piquetées de tapis de bruyères mauves, des lumières rares et des villes qui ont su allier patrimoine et modernisme : telle est l'Écosse, mystérieuse et attachante, à l'image de ses habitants rebelles et chaleureux.

Deux siècles déjà que les terres d'Écosse noyées de brumes fascinent les voyageurs séduits par le romantisme de ses paysages. De vieilles carcasses de pierre qui se reflètent dans les eaux sombres d'un loch ou qui se perchent au sommet d'un pic rocheux battu par les vents alimentent les passionnés de fantômes et retrouvent une seconde vie auprès des chasseurs d'images chargées de romantisme. Le cliché tient-il toujours la route?

Les deux âmes d'Édimbourg

Quand on découvre Édimbourg à l'heure où le soleil tombe derrière la haute tour de l'horloge de l'hôtel Balmoral, inondant Princes Street d'une lumière dorée qui semble danser dans les allées fleuries des jardins qui longent l'esplanade, on est ébloui par la sombre forêt de clochers de la ville qui surgissent en contre-jour. Aveuglé, le regard se déplace vers la droite et là, il est accroché par un piton rocheux coiffé par une impressionnante forteresse prolongée par la vieille ville érigée le long d'une crête.

La Old Town affiche autour de Royal Mile, sa longue épine dorsale pavée, un dédale de venelles étroites et de voûtes obscures qui ouvrent sur des jardinets fleuris et des courettes paisibles. Ici, l'histoire de la capitale écossaise, avec ses complots moyenâgeux et ses intrigues de palais, reste palpable, que ce soit entre les remparts de la forteresse médiévale ou derrière les murs du palais de Holyrood, la résidence de Marie Stuart, reine d'Écosse au destin tragique, mais aussi de la famille royale britannique quand elle séjourne dans la ville. Pas étonnant que ce soit à l'ombre de ces habitations hautes et étroites dont les fondations sont ancrées profondément à flanc de falaise que Robert Louis Stevenson imagina le fameux Dr Jekill, alias M. Hyde. C'est aussi entre les murs d'Édimbourg que fut écrite la saga fantastique de Harry Potter.

Au pied de la vieille ville s'étire la New Town, qui n'est plus si nouvelle que cela, puisqu'elle fut édifiée au XIXe siècle, sur une crête parallèle au Royal Mile. Son plan rigoureux en damier, ses larges avenues et son alignement d'élégantes demeures victoriennes sont à l'opposé de l'écheveau étriqué des ruelles de la vieille ville. Ici, c'est le royaume des boutiques déjantées, des galeries commerçantes aux griffes prestigieuses et des pubs pittoresques.

Glasgow, haut-lieu du design

Glasgow n'affiche sans doute pas la beauté classique de sa proche voisine Édimbourg, mais avec son architecture d'avant-garde dont les racines remontent au XIXe siècle, cette ville où se côtoient des entrepreneurs et des artistes visionnaires n'en finit pas de se transformer en cité branchée. Le grès rouge rutilant des façades victoriennes cohabite depuis près d'un siècle déjà avec les constructions Art Nouveau signées par Charles Rennie Mackintosh qui est à Glasgow ce que Gaudi est à Barcelone. Pour le comprendre, rien de tel qu'une visite au Lighthouse, la première réalisation de l'artiste. Son surnom lui vient de l'étroite tour qui s'élève au-dessus de la ville comme un phare. Aujourd'hui, l'édifice abrite le Centre Écossais d'Architecture et du Design ainsi que le Mackintosh Interpretation Centre qui permet d'aborder la vie et l'œuvre de l'artiste. L'empreinte Art Nouveau typique du grand designer se manifeste un peu partout dans la ville, et une manière à la fois goûteuse et ludique de rencontrer la patte du génie écossais est de prendre le thé au Willow Tearoom, le dernier salon qu'il a créé pour la restauratrice Kate Cranson, pour qui il n'a pas hésité à peaufiner la décoration intérieure jusque dans les moindres détails.

Soumise aux caprices du commerce, Glasgow a toujours misé sur ses capacités à rebondir pour assurer sa survie. Le centre de la ville bat ainsi au rythme effréné du *shopping*. Outre les incontournables artères piétonnes de Buchanam Street avec le superbe centre commercial installé dans le bâtiment victorien de Princes Square ou encore la galerie sous verrière dédiée aux joailliers à Argyll Arcade, le quartier de Merchant City mérite le détour. Il aligne plusieurs immeubles en grès rouge construits au XIXe siècle par les riches négociants de coton, de sucre et de tabac et par les entrepreneurs en construction navale. Aujourd'hui entièrement remodelés derrière leurs façades d'origine, ils abritent des boutiques de luxe, des galeries d'art et des restaurants à la mode.

Ville de défis, Glasgow a entrepris la métamorphose de ses anciens docks délabrés en troquant ses installations industrielles désaffectées pour des bâtiments d'inspiration avant-gardiste qui se dressent fièrement sur les quais. L'attraction la plus spectaculaire reste le Riverside Museum dessiné par l'architecte anglo-irakienne Zaha Hadid et installé au confluent des rivières Clyde et Kelvin. Au cœur d'un extraordinaire bâtiment, merveille de design et de technologie, on y trouve une exceptionnelle collection d'objets et d'engins liés au transport, un étonnant voyage à rebours dans le temps.

C'est au volant d'une Volkswagen California Comfortline que nous sommes partis à la découverte des Hautes-Terres d'Écosse. Durant 8 jours, notre véhicule est devenu notre résidence secondaire de tout confort. Quel plaisir de pouvoir se poser n'importe où à l'heure des repas ou d'une petite sieste! La porte coulissante grande-ouverte sur un décor grandiose de loch ou de montagne, il suffit de quelques minutes à peine pour installer table et strapontins bien cachés dans les portes et hayons arrière. Sans oublier de dérouler la marquise qui assurera un abri au cas très probable d'une douche écossaise, par définition brève, forte et inattendue. Plaisir de siroter un verre de vin blanc bien frappé dans le bac-frigo du véhicule et de savourer le confort d'un pique-nique au cœur d'un cadre naturel exceptionnel. Un petit clic suffit également pour que le toit se soulève et la couchette est déjà prête pour l'amateur d'une sieste bien méritée.

Charles Mahaux

Charles Mahaux

Magie romantique de ces forteresses en ruines, vieilles carcasses de pierre qui se reflètent dans les eaux sombres d'un loch.